EVALUATION CONJOINTE DE L'EFFICACITE ET DE L'IMPACT DE LA POLITIQUE « FAVORISER LE DEVELOPPEMENT » DU PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL (PAM)

ETUDE PAYS MALI

VOLUME 2

DÉCEMBRE 2004

Le présent rapport peut être téléchargé sur le site Web suivant:

www.edpevaluation.com

L'évaluation a été menée par un consortium des sociétés DRN, ADE, Baastel, ECO Consulting Group et NCG. L'auteur assume l'entière responsabilité du contenu et de la présentation des constats et des recommandations qu'il renferme. Les opinions exprimées dans ce rapport représentent le point de vue des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celui des organismes donateurs : l'Agence canadienne de développement international (ACDI); le ministère des Affaires étrangères du Royaume du Danemark, l'Assistance danoise pour le développement international (DANIDA); le département de la Coopération au développement international du ministère finlandais des Affaires étrangères; la Direction générale de la Coopération internationale et du Développement du ministère français des Affaires étrangères; le ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ); la Direction générale de la Coopération et du Développement du ministère italien des Affaires étrangères; l'Agence américaine pour le développement international (USAID).

Federal Ministry for Economic Cooperation and Development

German Development Policy

Canadian International Development Agency

Agence canadienne de développement international

Ministry of Foreign Affairs Danida

Ministry for Foreign Affairs of Finland

Liberté • Égalité • Fraternité
République Française

Cooperazione Italiana allo Sviluppo

USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE

EVALUATION CONJOINTE DE L'EFFICACITE ET DE L'IMPACT DE LA POLITIQUE « FAVORISER LE DEVELOPPEMENT » DU PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL (PAM)

ETUDE PAYS MALI

VOLUME I:
RAPPORT PRINCIPAL

VOLUME II:
ANNEXES:

1 – Plan de travail et carte du pays

2 – Liste de personnes rencontrées

3 – Observations de terrain: Fiches de projet

4 – Références

Development Researchers' Network (Italy)

Aide à la Décision Economique (Belgique)

Groupe-conseil Baastel ltée (Canada)

ECO Consulting Group (Allemagne)

Nordic Consulting Group (Danemark)

L'évaluation a été menée par un consortium de DRN, ADE, Baastel, ECO et NCG a/s de DRN, société leader :

DRN srl
Via Ippolito Nievo 62
00153 Rome, Italy
Tel +39-06-581-6074
Fax +39-06-581-6390
mail@drn-network.com

REMERCIEMENTS

Ce rapport a été préparé durant les mois de juin et juillet 2004 par l'équipe de la mission pays Mali (Noumou Ben Diakité, Dienebou, Tounkara, Laurence Wilhelm et Anne-Claire Luzot). L'équipe souhaite remercier vivement l'équipe du PAM à Bamako et dans les régions, pour l'organisation efficace et transparente des visites de terrain, des réunions avec les principaux partenaires du PAM au niveau du gouvernement malien et autres parties prenantes et pour la mise à disposition des documents et données nécessaires au travail de l'équipe d'évaluation.

TABLE DES MATIERES

ANNEXE 1: PLAN DE TRAVAIL ET CARTE DU PAYS

ANNEXE 2: LISTE DES PERSONNES RENCONTRÉES

ANNEXE 3: OBSERVATIONS DE TERRAIN: FICHES DE PROJET

ANNEXE 4: RÉFÉRENCES

ANNEXE 1: PLAN DE TRAVAIL ET CARTE DU PAYS

Déroulement /itinéraire de la mission		
Date	**Activité équipe 1**	**Activité équipe 2**
13-17 juin 2004	Arrivée de la mission et rencontres à Bamako	
13 juin 2004	Voyage Rome-Bamako	
14-17 juin 2004	Rencontres avec les partenaires Gouvernement, ONG Donateurs à Bamako	
18 juin 2004	Voyage (avion) Bamako - Gao	Voyage Tombouctou
	Du vendredi 18 au samedi 26 juin Visites sur le terrain: voir détail du programme pour chaque équipe en annexe	
27-29 juin 2004	Rédaction du rapport et entretiens à Bamako	
28 juin 2004	Compte rendu de fin de mission au PAM - Bamako et finalisation de l'aide mémoire	
29 juin 2004	Départ de la mission	

Rencontres à Bamako		
Date	**Activité équipe 1**	**Activité équipe 2**
13 juin 2004	Arrivée à Bamako	
14 juin 2004	▪ Briefing au bureau PAM - remise des documents ▪ Briefing à l'ambassade d'Allemagne ▪ Ministre de l'Education et le coordonnateur de l'Activité Appui à l'Education ▪ Ambassade du Canada ▪ Agro-Action Allemande ▪ Rencontres individuelles Staff PAM	
15 juin 2004	▪ DNPP (Direction Nationale des projets PAM) ▪ GTZ- Programme Mali Nord (VCT et cantines) ▪ Ministre de l'Agriculture ▪ Séance de travail avec les coordonnateurs[1] nationaux des activités du Programme de Pays ▪ Rencontres individuelles Staff PAM	
16 juin 2004	▪ Réunion avec les agences du SNU[2] ▪ Ambassade des Pays Bas ▪ USAID ▪ Délégation de l'Union Européenne	
17 juin 2004	▪ Rencontre avec le représentant du PAM. ▪ Réunion avec les structures du PRMC: Secrétaire Permanent du CSPSSA, OPAM, SAP, OMA ▪ Réunion avec quelques représentants d'ONG[3] ▪ Ministre de la Pêche et de l'Elevage précédemment chargé de la Sécurité Alimentaire	

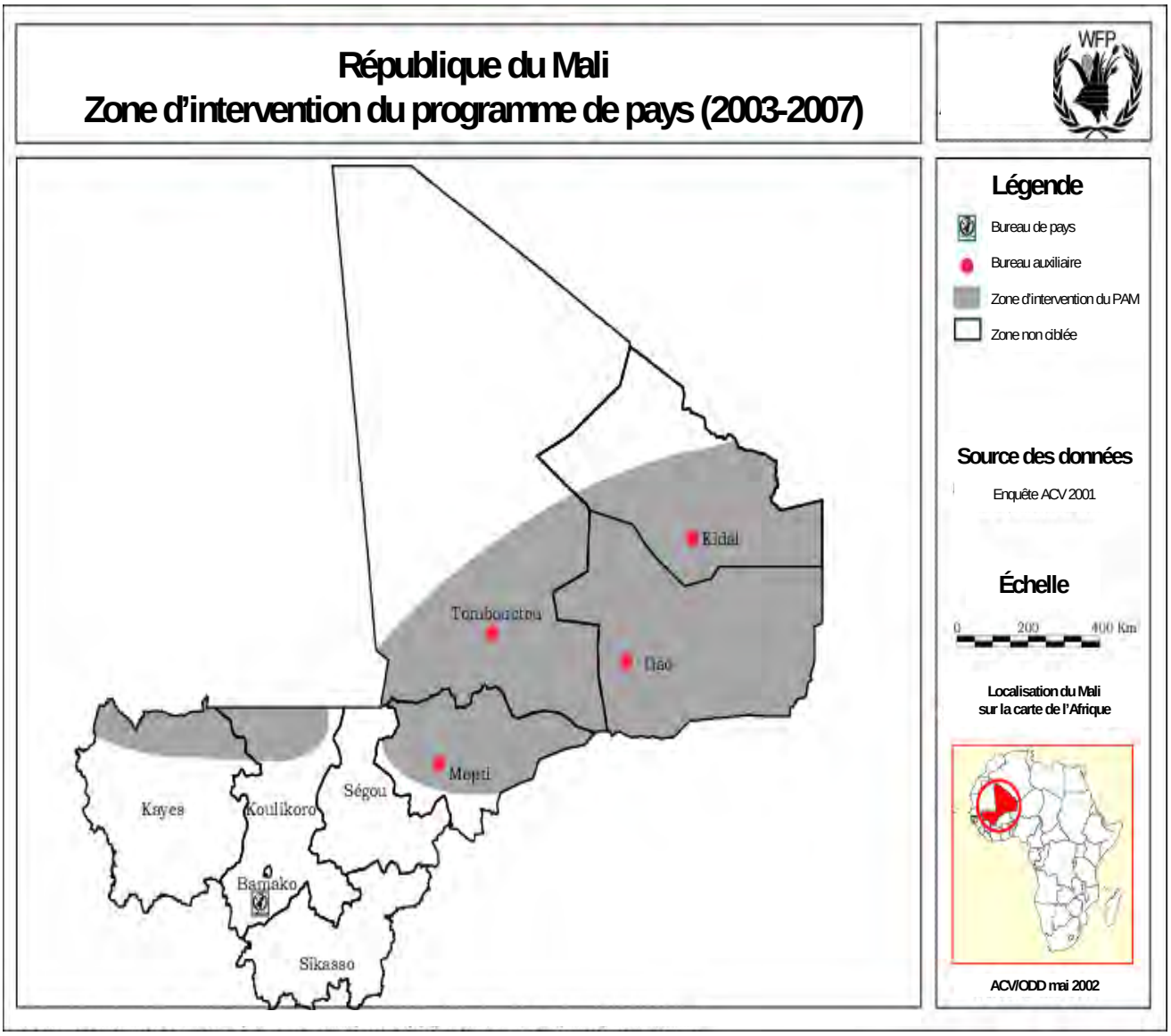
[1] Cette rencontre réunira les coordinateurs et représentants des CPS concernés par les Activités Education, Santé, Création d'actifs productifs et prévention et atténuation des effets des catastrophes.

[2] La rencontre réunira des responsables de programme :UNESCO, UNICEF, PNUD, ONUSIDA, FAO, FIDA, Banque Mondiale et OMS.

[3] Pour Ménaka : 1jour aller 1 jour de visites et 1 jour pour le voyage retour. Si la mission maintient la visite de sites autour de Ménaka, un véhicule sera mis à sa disposition pour qu'une partie de l'équipe de Gao se rende à Ménaka.

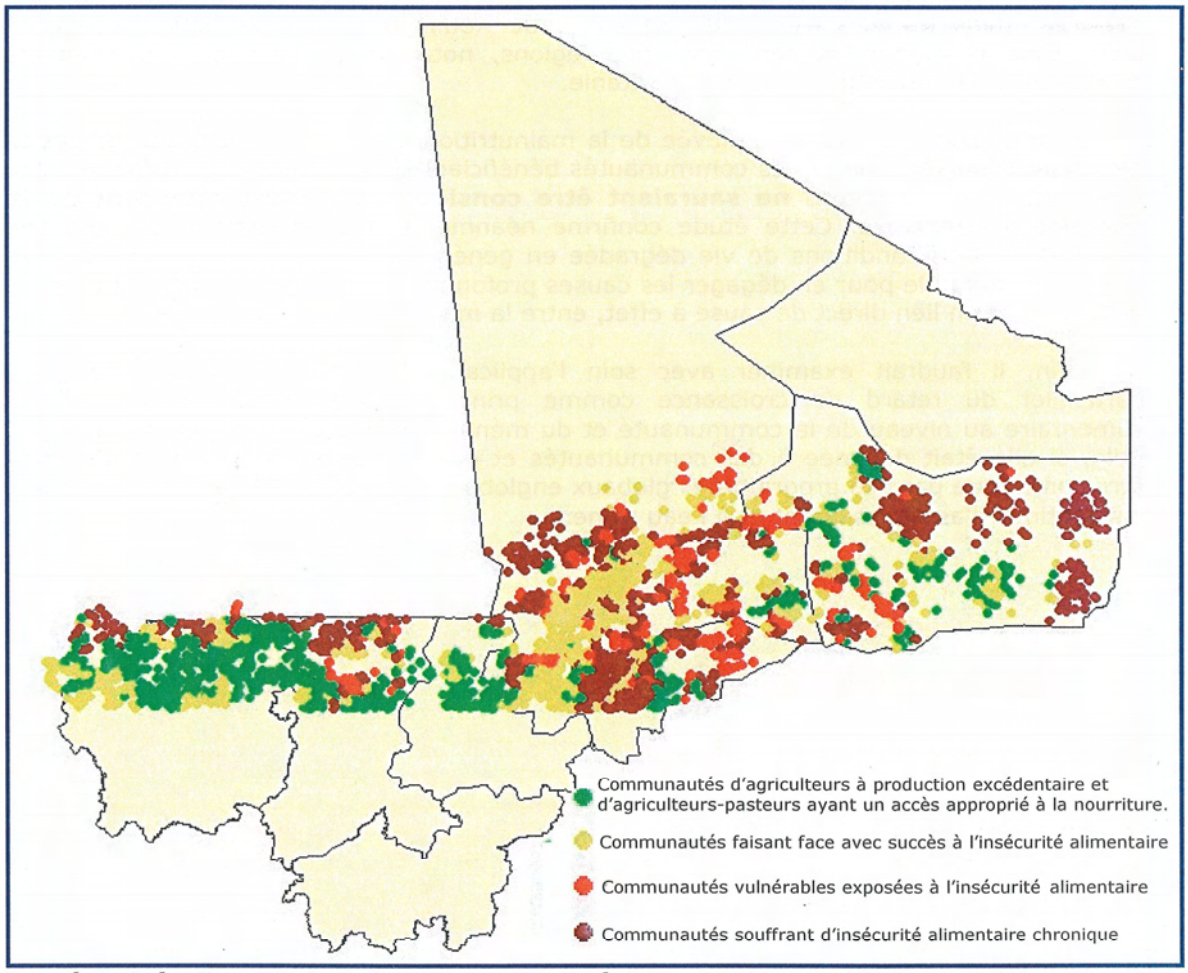
Rencontres à Bamako		
Date	**Activité équipe 1**	**Activité équipe 2**
18-25 juin 2004	▪ Voyage Bamako - Gao – Tombouctou par avion ▪ Visites de terrain :	
	Arrivée à Gao[4] le 18 : visites : Bourem, Gao, Ansongo, Gao, (22 juin voyage Mopti – Bamako), 24 départ de Bamako et visites à Kolokani et Nara, voyage Nara	Arrivée à Tombouctou le 18: visites : autour de Tombouctou , Diré, Niafunké, Tombouctou ; 21 juin départ de Tombouctou et visites à Douenza, Bandiagara, Mopti, Youwarou, Mopti, voyage Mopti
25 juin 2004	Retour Bamako	
26-27 juin 2004	Préparation du débriefing	
28 juin 2004	▪ Réunion avec le Ministre de l'Elevage, et avec les structures PRM, SAP et OPAM	
29 juin 2004	▪ Débriefing au Bureau du PAM ▪ Débriefing à l'Ambassade d'Allemagne avec les autorités et principaux partenaires concernés ▪ Voyage retour à Rome	

[4] Pour Ménaka : 1jour aller 1 jour de visites et 1 jour pour le voyage retour. Si la mission maintient la visite de sites autour de Ménaka, un véhicule sera mis à sa disposition pour qu'une partie de l'équipe de Gao se rende à Ménaka.



Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part du Programme alimentaire mondial (PAM) aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites

Source: Programme de pays Mali – 2003-2007.



La sécurité alimentaire des communautés rurales du nord du Mali

Source: PAM, ACV, Septembre 2002, Mali: Profiles de sécurité alimentaire des communautés et des ménages ruraux.

ANNEXE 2: LISTE DES PERSONNES RENCONTREES

LISTE DES PERSONNES RENCONTREES AU NIVEAU DES MINISTERES CENTRAUX

Prénoms et Nom	Structure ou organisation concernée	Fonction
Mohamed Lamine TRAORE	Ministère de l'Education	Ministre
Ousmane TRAORE	Ministère de l'Agriculture	Ministre
Oumar Ibrahima TOURE	Ministère de l'Elevage et de la Pêche	Ministre
Kassim SIDIBE	Ministère de l'Elevage et de la Pêche	Conseiller Technique

LISTE DES PERSONNES RENCONTREES AU NIVEAU CENTRAL A BAMAKO (STAFF DU PAM)

Prénoms et Nom	Structure ou organisation concernée	Fonction
Pablo F. RECALDE	PAM Bamako	Représentant
Michel LAGUESSE	PAM Bamako	Chargé des Opérations
Mme Jeanne GOUBA	PAM Bamako	Responsable Unité Programme
Mme Fatimata SOW	PAM Bamako	Chargée de Programme Santé
Mme Arhamatou DIALLO	PAM Bamako	Chargée de Programme Education
Amadou TALL	PAM Bamako	Assistant Logistique
Nouhoum COULIBALY	PAM Bamako	Assistant Logistique
Moïse BALLO	PAM Bamako	Consultant Projet CIGMA
Mme Cornelia WALTER	PAM Bamako	Assistante
Kalifa MOUNKORO	PAM Bamako	Adjoint Administrateur

LISTE DES RESPONSABLES DU SYSTEME DES NATIONS UNIES ET DES AUTRES DONATEURS

Prénoms et Nom	Structure ou organisation concernée	Fonction
Idrissa DIARRA	UNICEF	Administrateur Programme Education
Osseni RAIMI	UNICEF	Administrateur Programme Santé
Mamadou TANGARA	Banque Mondiale	Responsable du Programme Genre
Ali DAOU	UNESCO	Chargé de Programme PAM
MAIGA Fatoumata SOKONA	OMS	Chargé Programme Nutrition / Santé
Kalfa SANOGO	PNUD	Chargé de Programme
Cheick .B. BATHILY	FAO	Chargé de Programme
Elizabella PEGURRI	ONUSIDA	Chargé de Programme
Géza STRAMMER	UNION EUROPEENNE	Conseiller
Bounafou SANOGO	UNION EUROPEENNE	Chargé de Programme
Georg SCHMIDT	Ambassade d'Allemagne	Premier Secrétaire
Peters DE VRIES	Ambassade du Royaume des Pays Bas	Chef de Mission Adjoint
Jaap Van DER VELDEN	Ambassade du Royaume des Pays Bas	Premier Secrétaire en Développement Rural
Mme Lynda CHIASSON	Ambassade du Canada	Deuxième Secrétaire

LISTE DES PERSONNES RENCONTREES AU NIVEAU CENTRAL A BAMAKO (ETAT, PARTENAIRES ET ONG)

Prénoms et Nom	Structure ou organisation concernée	Fonction
Mathias MOGGE	Agro-Action Allemande	Directeur Régional
Joachim SCHRODER	Agro-Action Allemande	Chef de Projet
Thierno. M. B. DIALLO	Agro-Action Allemande	Responsable de Programme
Boubacar BAH	Bureau d'Etudes BECIS	Directeur
Lamissa DIAKITE	Institut d'Economie Rurale	Ingénieur Agro-Economiste
Ousmane MAIGA	DNPP	Directeur général des Projets et Programmes PAM
Bandiugou COULIBALY	DNPP	Directeur Général Adjoint
Bakary KONE	DNPP	Responsable Gestion des stocks
Hamady SYLLA	DNPP	Responsable suivi-évaluation
Yéyia Ag MOHAMED ALY	GTZ-Programme Nord MALI	Coordinateur National
Chérif Moulaye HAIDARA	GTZ-Programme Nord MALI	Aménagiste
Salaha BABY	GTZ-Programme Nord MALI	Chef d'Antenne de Diré
Yaranga TRAORE	Ministère de l'Education	Coordinateur de Programme
Mohamed Agoumou TOURE	Cellule de Planification Statistique du Ministère de l'Education	Chargé de Programme
Jean Dabélé DIASSANA	Cellule de Planification Statistique du Ministère de l'Agriculture	Chargé de Programme
Dr Modibo Amary COULIBALY	Ministère de la Santé	Point Focal
Oumar TRAORE	Secrétariat Technique / Sécurité Alimentaire	Responsable du suivi –évaluation
Madame Pamela WHITE	US AID Bamako	Directrice
Amadou CAMARA	US AID Bamako	Programme Développement rural
Christine SOW	US AID Bamako	Santé
Ibrahim LITNY	US AID Bamako	Programme Santé
S. Sara RASAMISSEN TALL	US AID Bamako	Education
Cheick Sadibou KEITA	Ambassade du CANADA	Conseiller Développement Rural
Amadou THIAM	OPAM	Président Directeur Général
Ogoyo DOLO	Système d'Alerte Précoce	Chargé de Suivi
Pièrre TRAORE	Observatoire du Marché Céréalier	Responsable / Analyse et Communication
Oumar Gouro DIALL	Catholic Relief Service	Chargé de Programme
Abdoul Aziz DIALLO	Association pour le Développement Général	Président
Anthioumane BARADJI	CSPEEDA	Responsable de Programme
Fadiala DEMBELE	ADRA / MALI	Coordinateur
Sidiki DIARRA	Islamic Relief	Coordinateur

LISTE DES PERSONNES RENCONTREES DANS LA REGION DE GAO

Nom et prénoms	Structure ou organisation concernée	Fonction
Mohamed Hamalouta	PAM	Chargé Bureau
Hamidou Youmoussa	PAM	Moniteur AA
Abdoulaye Diarra	Gouvernorat	Directeur de Cabinet
Mommouni Damango	Gouvernorat	Conseiller affaires économiques et financières
Sidi Konaté	Gouvernorat	Conseiller administratif
Mamadou Aboulaye Diallo	Gouvernorat	Directeur de Cabinet
Siraba Coulibaly	Cercle Gao	Préfet
Mohamed Coulibaly	DNPP	Coordinateur Régional PAM
Malick A. Maïga	DNPP	Agent suivi évaluation
Abdramane Alio	DRCN	Agent à Bourem
Ibrahim Ag Hamou	DRCN	Agent au niveau de la Région
Mohamed G Maïga	CRRA	Chercheur
Haïdara Aïssatou Sangho	Ministère promotion de la femme, de l'enfant et de la famille	Directrice régionale
Sory Ibrahima Bouaré	DRS Gao	Chef division Hygiène
Bossou Maïga	ONG AJDS	Coordinateur
Amadou Farka Maïga	ONG Aide Développement Mali	
Ali Arboncana Maïga	ONG Tamala	Coordinateur
Soliman Ousam Touré	ONG GRAIP	
Mohamed Yattara	ONG ADIZOSS	Chargé formations
Youssoufi Touré	ONG AED	Superviseur
Aïma Ag Almansour	ONG TASSAGHT	Superviseur cantines scolaires
Fakourou Traoré	ONG AREC-DEV	Coordinateur
Amadou Alpha Maïga	ONG FAABA	Coordinateur
Mohamadou Atayabou	ONG Nouveaux Horizons	
Boubacar Allasane	société coopérative de Dengha	Président
Bouaka Moussa	Ecole de Magrandoué	Directeur
Modibo Kawo	Ecole de Wakareye	Directeur
Ibrahima Harouna Diallo	Ecole de Monzona	Directeur

LISTE DES PERSONNES RENCONTREES DANS LA REGION DE KOULIKORO

Nom et prénoms	Structure ou organisation concernée	Fonction
Namory Koné	Cercle Kolokani	Préfet
Cheick Abba Fomba	Ministère du développement social et économie solidaire	Chef de service
Boubacar Maïga	Nara	Chef service social
Georges Dacko	CSREF Nara	Médecin chef
Bayouma Santara	CSCOM central de Kolokani	Médecin chef
Alassane Denso	CSCOM Didieni	Infirmier chef de poste
Abdoulaye Kampo	CSCOM Goumbou	Infirmier chef de poste
Diadji Diarra	ASACO Kolokani	Président
Cheickné Soumaré	ASACO Goumbou	Président
Soungalo Traore	ASACO Didieni	Président
Issa Talibe Coulibaly	Ecole Daye	Directeur
Bamadou Sacko	Ecole M'Borié	Directeur
Abdramane Ould Abba	ONG CSPEEDA	Animateur
Mama Koureissy	ONG CSPEEDA	Animatrice

LISTE DES PERSONNES RENCONTREES AU NIVEAU DE LA REGION DE TOMBOUCTOU

Nom et prénoms	Structure ou organisation concernée	Fonction
Ségui KANTE	Gouvernorat	Directeur de Cabinet
Amadou DOLO	Gouvernorat	Conseiller aux affaires administratives et juridiques
Kaya Oumar TOURE	Gouvernorat	Chargé du Protocole
Ousmane Sory TIMBO	Coordination Régional des Projets PAM	Coordinateur régional
Tibo SAWADOGO	Bureau PAM Tombouctou	Chargé du Bureau PAM
Salah MOHAMED	Bureau PAM Tombouctou	Chargé de suivi
Mohamed Ag SINDIBLA	Assemblée Régionale de Tombouctou	Président
Baba WANGARA	Assemblée Régionale de Tombouctou	Secrétaire Général
Mohamed Ag HAMATY	Direction Régionale de la Conservation de la Nature	Directeur régional
Amadou DIALLO	Direction Régionale de la Conservation de la Nature	Chargé du Programme Lutte contre l'Ensablement
Bouréïma CAMARA	Programme Environnemental d'Appui à la Lutte contre la Désertification	Chef de la Cellule Régionale
Soumana FOFANA	Programme Environnemental d'Appui à la Lutte contre la Désertification	Responsable du Volet Lutte contre l'Ensablement
Mme Ben Barka Tabouna	Direction Régionale de la Promotion de la femme, de l'enfant et de la famille	Directrice Régionale
Mme Adiawiakoye Ramata KONE	Direction Régionale de la Promotion de la femme, de l'enfant et de la famille	Chef Division Promotion Femme
Boulkassoum CISSE	Direction Régionale de la Promotion de la femme, de l'enfant et de la famille	Chef Division Promotion Enfant
Mme Fatoumata DIANKOUMBA	Direction Régionale de la Promotion de la femme, de l'enfant et de la famille	Relations avec les Partenaires
Sidiyéyia TOURE	Direction Régionale de la Promotion de la femme, de l'enfant et de la famille	Relations avec les Partenaires
Mme KANTE	Direction Régionale de la Promotion de la femme, de l'enfant et de la famille	Relation avec les Partenaires
Mme Aïssa TOURE	Village de Kabara Association femmes	Présidente de l'Association
Oumar CISSE	Village de Kabara	Traducteur Animateur
Mme Faïti TANDINA	Village de Kabara	Membre de l'Association des femmes
Fati TOURE	Village de Kabara	Membre de l'Association des femmes
Moudouwaï TOURE	Village de Kabara	Membre de l'Association des femmes
Fadi TOURE	Village de Kabara	Membre de l'Association des femmes

Nom et prénoms	Structure ou organisation concernée	Fonction
Bintou MAIGA	Village de Kabara	Membre de l'Association des femmes
Diahara MAIGA	Village de Kabara	Membre de l'Association des femmes
Hawoye MAIGA	Village de Kabara	Membre de l'Association des femmes
Tinihinque DICKO	Village de Kabara	Membre de l'Association des femmes
Bintou CISSE	Village de Kabara	Membre de l'Association des femmes
Fadi DICKO	Village de Kabara	Membre de l'Association des femmes
Séno CISSE	Village de Kabara	Membre de l'Association des femmes
Mohamed YOUSSOUF	Village de Nebkit El ELK	Chef de village
Mohamed Ould NAJIM	Village de Nebkit El ELK	Président de l'APE
Lahbib Ould BABY	Village de Nebkit El ELK	Secrétaire Général APE
Mohamed Ag ASSADECK	Village de Nebkit El ELK	Directeur Ecole
Boubacar Ould MOHAMED	Village de Nebkit El ELK	Membre APE
Mohamed Lamine OULD LIMAM	Village de Nebkit El ELK	Membre APE
Ahmed BABA	Village de Nebkit El ELK	Membre APE
Sidi Mohamed OULD KATTARA	Village de Nebkit El ELK	Notable
Mohamed Ould BARKE	Village de Nebkit El ELK	Notable
Dassi Ould MOHAMED	Village de Nebkit El ELK	Membre APE
Elhousséini Ould ALY	Village de Nebkit El ELK	Membre APE
Mohamed Ould SIDI AHMED	Village de Nebkit El ELK	Notable
Almoustapha Ould Mohamed	Village de Nebkit El ELK	Notable
Seydou Bocar TOURE	Tessakane	Chef de village
Ousmane Hamar	Tessakane	1er Conseiller de village
Mohamed Ag MOHAMED HAMA	Tin Telout	Chef de village
Mohamed Ag ABBI	Tin Telout	Directeur d'école chef du comité PIV
Salaha BABY	Programme Mali Nord	Chef d'antenne Diré
Ibrahim Abdoulaye dit KALIL TOURE	Programme Mali Nord	Aménagiste
Oumar Abocar TOURE	Douékiré	Maire
Abocar Hama TOURE	Douékiré	Chef de village
Amirou Sekou MAIGA	Douékiré	Conseiller de village
Allaye Alkalifa TOURE	Douékiré	Notable
M'Barakou Albadja DICKO	Ecole de Gari, Commune de Gari, Cercle de Diré	Directeur d'école
N'Fabilé COULIBALY	Ecole de Gari, Commune de Gari, Cercle de Diré	Enseignant
Madame Tama TRAORE	Ecole de Gari, Commune de Gari, Cercle de Diré	Membre du comité de gestion de la cantine
Oumar Ag ATENE	Ecole de Gari, Commune de Gari,	Elève Membre du comité de gestion

Nom et prénoms	Structure ou organisation concernée	Fonction
	Cercle de Diré	de la cantine
Fanta Zahara HAIDARA	Ecole de Gari, Commune de Gari, Cercle de Diré	Membre du comité de gestion de la cantine
Aïcha Walett ALHANAFI	Ecole de Gari, Commune de Gari, Cercle de Diré	Elève Membre du comité de gestion de la cantine
Oumar CISSE	Ong Action Bouctou	Animateur
Kolmoye Kola MAIGA	Tindirma	Maire
Hama Alamir TOURE	Tindirma	2ème Adjoint au maire
Abacar Mahamane TOURE	Tindirma	1er Adjoint au maire
Kola Nouhoum TOURE	Tindirma	Notable
Abdou DICKO	Tindirma	Chef Antenne Central du service de la conservation de la nature
Mme Fadimata Mahamane KANTAO	Tindirma	Secrétaire administrative de l'Association des femmes
Aïssata Dedem KAYA	Tindirma	Présidente de l'Association des femmes
Samba Déou MAIGA	PIV du village de Tondo	Président
Ibrahima B. BOCOUM	PIV du village de Tondo	Commissaire aux conflits
Albarka B. GUINDO	PIV du village de Tondo	Organisateur
Moussa N. TOURE	PIV du village de Tondo	Organisateur
Afel MAIGA	PIV du village de Tondo	Contrôleur
Samba TOURE	PIV du village de Tondo	Vice-président
Nouhoum CISSE	PIV du village de Tondo	Trésorier
Oumarou BORE	PIV du village de Tondo	Secrétaire administratif
Amadou CISSE	PIV du village de Tondo	Commissaire aux conflits
Baba DAGAMAISSA	PIV du village de Tondo	Trésorier adjoint
Afel Amadou MAIGA	PIV du village de Tondo	Magasinier
Aladji Aly MAIGA	PIV du village de Tondo	Secrétaire administratif adjoint
Déidari GUINDO	PIV du village de Tondo	Secrétaire administratif adjoint
Amadou SAMBA	PIV du village de Tondo	
Hamady COULIBALY	Association Malienne pour la Recherche Action pour le Développement	Superviseur
Yaya D. BALLO	Projet de Développement de la Zone Lacustre (Projet FIDA)	Responsable des organisations paysannes
Moussa KANOUTE	Projet de Développement de la Zone Lacustre (Projet FIDA)	Responsable du Génie rural et des aménagements
Nouhoum MAIGA	Programme Mali Nord	Aménagiste
Aly COULIBALY	Programme Mali Nord	Chef d'Antenne du Gourma
Salmana KENDE	Ong ADS Diamnaty	Animateur
Modi Badara YATTARA	PIV du village de Sin go	Président du comité de gestion
Tocka Badara KAYA	PIV du village de Sin go	Vice-président du comité de gestion
Samba Abatchina	PIV du village de Sin go	Exploitant
Hamadoun Amadou YATTARA	PIV du village de Sin go	Trésorier général
Hamadoun Baba TOUNKARA	PIV du village de Sin go	Trésorier général adjoint
Bouréma Diadié	PIV du village de Sin go	Organisateur
Ali Bouré KAYA	PIV du village de Sin go	Délégué à la production
Afel Bocar YATTARA	PIV du village de Sin go	Chargé du suivi des redevances
Mamadou O SAMASSEKOU	PIV du village de Sin go	Délégué aux intrants

Nom et prénoms	Structure ou organisation concernée	Fonction
Mohamed DOFANA	Commune de Soumpi	Maire de la commune
Antandou DJIGUIBA	Sous-préfet	Commune de Soumpi
Issa TRAORE	CAP Niafunké	Conseiller Pédagogique
Ali Bouri MAIGA	Ecole de Kassoum	Enseignant
Abdoul M TOURE	Ecole de Kassoum	Directeur d'école
Mamadou S DICKO	Ecole de Kassoum	Président du comité de gestion de la cantine
Boubacar SAMBARE	Ecole de Kassoum	Elève
Sékou COULIBALY	Ecole de Kassoum	Trésorier Général
Aïssata M MAIGA	Ecole de Kassoum	Chargée de la scolarisation des filles
Dinama KONTAGO	Ecole de Kassoum	Président APE
Halidou A DIALLO	Village de Kassoum	Parent d'élève
Mme Dicko COULIBALY	Village de Kassoum	Membre APE
Abdoul Ag ABDOUL SALAM	Site de Tiboraguène	Responsable du site de Tiboraguène
Sidi Ag ABDOUL SALAM	Site de Tiboraguène	Responsable de la gestion du puits

LISTE DES PERSONNES RENCONTREES AU NIVEAU DE LA REGION DE MOPTI

Nom et prénoms	Structure ou organisation concernée	Fonction
Hamadi H DIALLO	Bureau Régional du PAM	Chargé de bureau
Amadou G SIDIBE	Coordination Régionale des Projets	Coordinateur
Samodi TEMBELLY	Bureau régional du PAM	Chargé de suivi
Citoyen USUNGO	Bureau régional du PAM	Chargé de suivi
Dr TRAORE	Direction Régionale de la Santé	Directeur régional
Diassé TANGARA	UNICEF / Mopti	Conseiller Technique
Fidèle DARA	Catholic Relief Service	Chargé de programme
Mamadou BOCOUM	AMPRODE SAHEL	Coordinateur
Anoumaloum NIANGALY	Académie de l'Education	Chargé de Programme
Alassane BALLO	Ong GAE / WALIA	Coordinateur
Mamadou BAH	Direction Régionale de la Coordination de la Nature	Chargé de Suivi
Mohamed ABOUBACRINE	Projet Sécurité Alimentaire Karwassa	Coordinateur
Boubacar H. BOCOUM	Fédération Régionale des associations des centres de santé	Coordinateur
Abdramane BAMBA	Catholic Relief Service	Chargé de Programme
Olivier KEITA	Alliance Mission	Chargé de Programme
Souleymane DEMBELE	Ong ESPOIR	Chargé de suivi
Amadou KARAMBE	OMAES / MOPTI	Coordinateur
Mamadou COULIBALY	Ong AVES	Coordinateur
Mme Kontao F. KANAKOMO	Catholic Relief Service	Animatrice
Bilali COULIBALY	Ecole de Boré	Président APE / comité de gestion de la cantine
Malick DIARRA	Comité de gestion Ecole	Magasinier
Sidiki DIARRA	Ecole	Directeur d'école
Ousmane BORE	Ecole	Membre APE
Abdramane BORE	CSCOM	Chef de Poste médical
Hamidou BORE	Mairie de Dangol Boré	Maire

Nom et prénoms	Structure ou organisation concernée	Fonction
Nafo KONE	Arrondissement	Sous-préfet
Aly BORE	Village de Boré	Notable
Sidi TRAORE	Antenne ACAER (Appui Conseil Aménagement et Equipement Rural)	Chargé des productions rurales
Alain VALLET	Ong VIA SAHEL /Sangha	Coordinateur
Amagaraye DOLO	Village de Diaminigoura	Conseiller de village
Antoumè DOLO	Village de Diaminigoura	Conseiller de village
Amadou DJIGUIBA	Village de Kokolo	1er Adjoint au maire
Mme Yaïguiré TEMBELY	Ong YAGTU Association pour la promotion de la femme	Coordinatrice
Boubacar SANOGO	Agence SIPAMA (Société phytosanitaire)	Chargé de mission
Souleymane KARAMBE	Ong MOLIBEMO	Animateur
Haoussatou TAPILY	Village Kokolo	Enseignante
Brehima MOLBO	Village de Kokolo	Enseignant
Ousmane NIANGALY	Ong NEF	Animateur
Abdoulaye MAIGA	Ong NEF	Chef d'antenne Korientzé
Abdramane DIOP	Ong NEF	Responsable de Programme
Soumaïla COULIBALY	Korientzé	Cultivateur
Kola SANOGO	Korientzé	Cultivateur
Alou TANGARA	Korientzé	Cultivateur
Bocar KONTAO	Korientzé	Pêcheur
Mme Fadimata KAYA	Korientzé	Ménagère Exploitante Etangs piscicoles
Mme Hawa ALMAMY	Association des femmes de Korientzé	Présidente
Mme Mamou DIALLO	Association des femmes de Korientzé	Membre
Mme HAWA DOLO	Association des femmes de Korientzé	Membre
Mme Oumou TANAPO	Association des femmes de Korientzé	Membre
Fadimata ALMOUDOU	Association des femmes de Korientzé	Membre
Madiou MAIGA	Village de Kéra	Chef de village
Yaya DIALLO	ACAER	Chargé de suivi
El Hadj M TOURE	Antenne ACAER	Chef d'Antenne
Nabé KONE	Korientzé	Sous-préfet
Amadi dit Mody KATILE	Korientzé	Maire de la commune
Harber TANAPO	Association des jeunes	Président
Hamèye MAIGA	Korientzé	Cultivateur
Hamady GUIMBAYARA	Korientzé	Représentant des Eleveurs
Abdoulaye KATILE	Korientzé	Cultivateur
Tioumsy TOURE	Korientzé	Cultivateur
Moundia BAH	ASACO Soufouroulaye	Membre
Sambourou TRAORE	Ong GAFA	Chargé de suivi des CSCOM
Mama KAMIAN	Village Soufouroulaye	Chef de village
Nouh DIARRA	ASACO Soufouroulaye	Membre
Kola CISSE	ASACO Soufouroulaye	Membre
Aly D. TRAORE	ASACO Soufouroulaye	Membre
Drissa BORE	ASACO Soufouroulaye	Membre

Nom et prénoms	Structure ou organisation concernée	Fonction
Mme Mah KAMIAN	ASACO Soufouroulaye	Membre
Kassoum KAMIAN	ASACO Soufouroulaye	Président
Taré MOUNKORO	Commune Soufouroulaye	Sous préfet
Lassina KAMIAN	Commune Soufouroulaye	Maire
Mme Taro KAMIAN	Centre de Santé Soufouroulaye	Matrone
Mohamed Guidiba	CSCOM Soufouroulaye	Infirmier
Amadou KAMIAN	CSCOM Soufouroulaye	Gérant Pharmacie
Mme Mariam DIARRA	CSCOM Soufouroulaye	Relais au niveau villageois
Passa TRAORE	CSCOM Soufouroulaye	Relais au niveau villageois
Paul DOUMBARA	Alliance Mission	Animateur villageois
Yiri DJIBO	Village de Sirakoro	Notable
Ousmane DIARRA	Village de Sirakoro	Notable
Bouréma ARAMA	Village de Sirakoro	Responsable du chantier
Amadou ARAMA	Village de Sirakoro	Président des jeunes
Kassoum SAWADOGO	Village de Sirakoro	Trésorier du comité villageois
Malick ARAMA	Village de Sirakoro	Notable

ANNEXE 3: OBSERVATIONS DE TERRAIN: FICHES DE PROJET

Cantines scolaires			
	Activité du PAM	**Cantine scolaire**	**Cantine scolaire**
	Nom du village ou du campement	**Magnadoué**	**Monzonga**
Spécificités du projet	**Depuis quand /année de démarrage**	**1998**	**1998**
	Région	**Gao**	**Gao**
	Zone / Cercle	**Gao**	**Ansongo**
	Date de la visite	**19/06/2004**	**20/06/2004**
	Habitants	**14000 habitants**	**2500 habitants**
	Groupe(s) ethnique(s)	**Majorité Sonhrai**	**Majorité Sonhrai**
	Partenaire	**GRAIP**	**TASSAGHT (lien et entre aide communautés)**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**1. Organisation de l'activité/distribution d'aliments, mécanismes et timing de livraison des aliments, rôle et composition du comité de cantines scolaires**	Les vivres sont prépositionnés chaque trimestre par des transporteurs privés rémunérés par le PAM. Deux mois de retard dans la livraison en début d'année scolaire 03/04. Il existe un comité de gestion de la cantine composé du directeur, du magasinier, de 2 représentants de l'APE et d'1 élève (pas de femme inclue). Le comité est responsable de la gestion de l'activité ainsi que d'assurer l'approvisionnement de la contribution communautaire.	Les vivres sont livrés 3 fois l'an par des transporteurs engagés par le PAM. Retard en début d'année scolaire 03/04 de 2 mois. Le comité de gestion de la cantine est composé du directeur d'école, d'un conseiller du village (APE), 1 femme représentante de l'association des femmes, 1 enseignant et 1 élève de 6ème. Le comité s'occupe de la logistique et est responsable du suivi de l'activité.

Cantines scolaires			
	Activité du PAM	**Cantine scolaire**	**Cantine scolaire**
	Nom du village ou du campement	**Magnadoué**	**Monzonga**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**2. Sources des aliments**	PAM et les parents d'élèves	PAM et les parents d'élèves
	3. Type d'aliments reçus	Semoule de maïs, mil, légumineuse, huile du PAM, riz et condiments des parents d'élèves. Ration sèche (8 litres d'huile par trimestre) pour les filles, dont le taux d'assiduité scolaire est d'au moins de 80%.	PAM: huile, mil et petits pois. Les parents donnent régulièrement les condiments. Mais lorsque les vivres PAM sont arrivés en retard en début d'année scolaire les parents ont livré près de 300 kg de paddy pour que la cantine puisse démarrer.
	4. Participation des bénéficiaires aux activités du projet	Participation d'un élève au comité de gestion. Mise en place d'un jardin maraîcher sur l'initiative du directeur.	Participation d'un élève au comité de gestion. Il n'y a aucune activité communautaire attachée à la cantine.
	5. Ciblage	Enfants de la communauté.	Enfants du village
	6. Etudiants recevant l'alimentation scolaire par an	452 en 03/04 selon le directeur et 420 selon le PAM dont 170 filles.	Selon le directeur d'école il y avait 415 élèves pour l'année scolaire 03/04 mais pour le PAM il y en avait seulement 215 dont 101 filles (contre 223 identifiées par le directeur d'école).

Cantines scolaires			
	Activité du PAM	**Cantine scolaire**	**Cantine scolaire**
	Nom du village ou du campement	**Magnadoué**	**Monzonga**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**7. Enrôlement des étudiants pour la période 2000-2003 et enrôlement provenant d'autres écoles**	En 99 l'école comptait 379 élèves dont 110 filles et en 01 elle comptait 360 élèves dont 110 filles.	En 1999 l'école comptait 333 élèves dont 160 filles et en 2001 elle comptait 275 élèves dont 105 filles. Le directeur ne rapporte pas de mouvements d'écoles voisines car il y a d'autres cantines scolaires dans la zone.
	8. Perception des bénéficiaires et professeurs des bénéfices et coûts du projet	Les bénéficiaires directs n'ont pu être rencontrés, l'école étant finie depuis début juin. Selon le directeur les élèves sont plus assidus, surtout les filles.	Les bénéficiaires directs n'ont pu être rencontrés, l'école étant finie depuis début juin. Selon le directeur les élèves sont plus assidus, surtout les filles.
	9. Appréciation du partenaire (contributions formation, suivi, etc.)	Le GRAIP est en charge du suivi et de la formation du comité de gestion aux outils de gestion et est également présent au niveau de la mobilisation de l'APE.	Selon le directeur, l'ONG partenaire asure un suivi et des formations au niveau de la gestion des vivres. Le partenaire n'était pas présent lors de la rencontre.
	10. Commentaires et suggestions	Demande de deux repas par jour car un certain nombre d'élèves ne rentrent pas tous les jours chez eux. Le matériel fourni par le PAM, il y a quelques années, devient très usagé.	Demande de deux repas par jour car un certain nombre d'élèves ne rentrent pas tous les jours chez eux.

Cantines scolaires			
	Activité du PAM	**Cantine scolaire**	**Cantine scolaire**
	Nom du village ou du campement	**Nebkit El Elk**	**Gari**
Spécificités du projet	**Depuis quand /année de démarrage**	**1998**	**1999**
	Région	**Tombouctou 6ème région**	**Tombouctou 6ème région**
	Zone / Cercle	**Tombouctou /Commune de Salam**	**Diré/Commune de Diré**
	Date de la visite	**18/06/2004**	**19/06/2004**
	Habitants	**1300 à 4000 en fonction de la transhumance**	**Moins de 1000 habitants**
	Groupe(s) ethnique(s)	**Communautés de nomades: Arabes, Tamachecks et Bellas**	**Tamachecks et Bellas avec 10% de Sonraïs.**
	Partenaire	**Programme Mali Nord PMN /GTZ**	**Boutu Action**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**1. Organisation de l'activité/distribution d'aliments, mécanismes et timing de livraison des aliments, rôle et composition du comité de cantines scolaires**	L'approvisionnement de la cantine est assuré par PMN et les vivres arrivent toujours à temps. La cantine scolaire sert deux repas par jour. Le Comité de Gestion est composé de 6 personnes (2 maîtres, 2 élèves et deux parents d'élève membres de l'APE dont une femme) et gère l'activité sous la supervision du directeur de l'école. La préparation des repas est assuré par 2 cuisinières dont la rémunération consiste en la fourniture de la ration familiale PAM (rations cuites et emportées à la maison).	Transport assuré par des privés contractés par le PAM. Livraison trois fois par an. Léger retard en début d'année scolaire 03/04. Le solde du stock de l'année 02/03 a permis d'assurer le fonctionnement de la cantine jusqu'à la première livraison. Le comité de gestion comprend deux enseignants (dont une femme), 2 parents d'élèves, 2 magasiniers et deux élèves et est placé sous la supervision du directeur de l'école. A chaque livraison le Comité se réunit et distribue les tâches: par rotation les villages et les fractions nomades fournissent le bois et les autres produits alimentaires.

Cantines scolaires			
	Activité du PAM	**Cantine scolaire**	**Cantine scolaire**
	Nom du village ou du campement	**Nebkit El Elk**	**Gari**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**2. Sources des aliments**	PAM/Programme Mali Nord et les parents d'élèves.	PAM et les parents d'élèves.
	3. Type d'aliments reçus	2 repas par jour (midi) Mil, légumineuses et huile du PAM et riz, lait et farine pour le repas du soir par PMN.	1 repas par jour. PAM: Semoule de maïs, mil, légumineuses, huile.
	4. Participation des bénéficiaires aux activités du projet	Participation de deux élèves au Comité de gestion. Pour le repas PAM: les parents d'élèves fournissent les condiments (les femmes) et le bois de chauffe (les hommes). Pour le repas PMN: ils fournissent de l'huile. Les parents fournissent aussi du poisson séché, parfois un peu de viande. Communauté fortement mobilisée autour de l'école.	Participation de deux élèves au Comité de gestion. Chaque village à tour de rôle apporte le bois et cotise par trimestre entre 22000 FCFA et 27000 FCFA pour les condiments et le poisson séché en fonction du nombre d'imposables.Il ya une seule cuisinière (par rotation entre les familles du village de Gari). Mise en place d'un jardin potager réalisé par les élèves.
	5. Ciblage	Elèves du village et d'autres campements hébergés pardes familles 'solidaires' du village et un petit groupe de très jeunes enfants de familles pauvres du village.	Elèves de l'école et quelques enfants (plus jeunes) du village.
	6. Etudiants recevant l'alimentation scolaire par an	163 élèves dont 64 filles plus ceux mentionnés ci-dessus. La scolarisation des filles n'est qu'à ses débuts.	130 élèves et une dizaine de petits enfants des familles pauvres du village. Les élèves des fractions nomades viennent de 5 km à plus de 25 km à la ronde.

Cantines scolaires			
	Activité du PAM	**Cantine scolaire**	**Cantine scolaire**
	Nom du village ou du campement	**Nebkit El Elk**	**Gari**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**7. Enrôlement des étudiants pour la période 2000-2003 et enrôlement provenant d'autres écoles**	En 03/04, 163 élèves dont 64 filles	En 1999 l'école s'est ouverte avec 25 élèves dont 9 filles et pour 03/04 130 élèves dont 56 filles répartis en 5 classes.
	8. Perception des bénéficiaires et professeurs des bénéfices et coûts du projet	Le village s'est mobilisé pour la visite de l'équipe d'évaluation. Selon le chef du village les trois maux principaux sont l'ignorance, le nomadisme et la pauvreté et grâce à l'école, ces fléaux disparaîtront petit à petit. Dans un milieu de tradition islamique conservateur, l'école était ignorée au profit des médersa et les filles ne pouvaient sortir. Des parents d'élèves ce sont mobilisés pour transformer les perceptions négatives et encourager les habitants à mettre leurs enfants à l'école et en particulier les filles qui bénéficient des rations en huile PAM. Aujourd'hui, ils sont fiers de leur école. Grâce à la cantine scolaire l'école est devenue le pivot de leur sédentarisation dans le village.	Forte fréquentation, 100% des effectifs inscrits depuis le premier trimestre. Fréquentation régulière de 100% des filles. Résultats excellents : 100% aux examens du premier cycle. La fréquentation a beaucoup augmenté depuis la création de la cantine scolaire et toute la communauté villageoise ainsi que les fractions nomades se sont mobilisées. Le maire de la commune a prévu une ligne budgétaire pour assurer une petite participation à la cantine. Les enfants des nomades sont souvent pris en charge par des familles solidaires, mais pour ceux venant de loin un seul repas ne suffit pas.
	9. Appréciation du partenaire (contributions formation, suivi, etc.)	Le Programme Mali Nord assure le suivi - évaluation en rapport étroit avec le corps en enseignant et l'APE (association des parents d'élèves). Le partenaire a les moyens pour appuyer l'activité, effectuer la formation et le suivi.	Boutu Action (ONG locale basée à Diré et créée depuis 1994) a assuré la formation et fait le suivi-évaluation des activités avec une supervision mensuelle. Il n'a pas d'autre activité dans le village.

Cantines scolaires			
	Activité du PAM	**Cantine scolaire**	**Cantine scolaire**
	Nom du village ou du campement	**Nebkit El Elk**	**Gari**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**10. Commentaires et suggestions**	Souhait d'un renforcement de l'activité en particulier des aliments plus adaptés à leurs habitudes tels que le lait et le le riz. Leur village reste très pauvre: ils ont tenté de faire de l'agriculture sur un périmètre rizicole avec PMN mais pour le moment les résultats sont décevants. Ils ne baissent pourtant pas les bras. Ils ne quémandent pas car de leur côté leur contribution (condiments bois de chauffe etc) et leur attitude vis-à-vis de l'éducation des filles sont déjà la preuve de leur engagement dans la réussite de leur école.	La question du deuxième repas est soulevée: il s'agit tout spécialement de celui qui pourrait aider les enfants des familles nomades à fréquenter encore plus l'école. La préoccupation du Comité de gestion et du directeur est aussi la construction d'une cuisine. Ils se demandent si le PAM peut les aider avec des vivres au moment de la construction de leur cuisine. Les ustensiles de cuisine deviennent très usagés. Sans prendre l'initiative lui-même d'en discuter avec le Comité de gestion et de trouver une solution avec les parents d'élèves.

Cantines scolaires				
	Activité du PAM	**Cantine scolaire**	**Cantine scolaire**	**Cantine scolaire**
	Nom du village ou du campement	**Wakareye**	**Daye**	**M'Borié**
Spécificités du projet	**Depuis quand /année de démarrage**	**2000**	**Décembre 2003**	**Décembre 2003**
	Région	**Gao**	**Koulokoro**	**Koulokoro**
	Zone / Cercle	**Gao**	**Nara**	**Ansongo**
	Date de la visite	**21/06/2004**	**24/06/2004**	**24/06/2004**
	Habitants	**2000 habitants**	**620 habitants**	**500 habitants**
	Groupe(s) ethnique(s)	**Majorité Sonhrai**	**Majorité Soniké**	**Majorité Maure**
	Partenaire	**TASSAGHT (lien et entre aide communautés)**	**CESPEEDA**	**CESPEEDA**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**1. Organisation de l'activité/distribution d'aliments, mécanismes et timing de livraison des aliments, rôle et composition du comité de cantines scolaires**	Retard de livraison en début d'année scolaire 03/04. Lors de la rupture de stock, l'école a reçu de l'APE du riz pour ne pas que la cantine soit interrompue. Sont membres du comité de gestion: le directeur, 2 membres de l'APE, le magasinier, la présidente de l'association de femmes et 2 grands élèves. Quand les vivres arrivent, le comité de gestion est présent à la réception et se réunit pour organiser l'activité. Depuis il se réunit environ 1 fois par mois.	Le transport est assuré par des transporteurs privés contractés par le PAM. La première livraison est seulement arrivée en décembre, la 2ème en mars et la 3ème en mai. Il y a donc des stocks pour redémarrer l'année scolaire prochaine. Le comité de gestion est fonctionnel. Il comprend 2 femmes. Il a organisé les femmes du village pour cuisiner en groupe et à tour de rôle.	Transport assuré par des privés contractés par le PAM. Les livraisons ont eu lieu en décembre, février et mai. Il y a eu quelques jours d'interruption dans la cantine avant les livraisons 2 et 3. Le comité de gestion est constitué de 6 femmes et 5 hommes.
	2. Sources des aliments	PAM et les parents d'élèves	PAM et les parents d'élèves	PAM et les parents d'élèves

Cantines scolaires				
	Activité du PAM	**Cantine scolaire**	**Cantine scolaire**	**Cantine scolaire**
	Nom du village ou du campement	**Wakareye**	**Daye**	**M'Borié**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**3. Type d'aliments reçus**	PAM: huile, petit mil et pois. Les parents d'élèves fournissent du riz (entre 5 et 600 kg) chaque année à partir d'un champs collectif uniquement cultivé pour l'école. Les parents cultivent également un jardin maraîcher pour l'école et fournissent également régulièrement du poisson.	PAM: huile, mil, légumineuses, semoule de maïs, mais en grain. Le maïs en grain pose problème car il doit être transformé pour être consommé ce qui est un travail très lourd pour les cuisinières. Le groupe de femmes en charge de la cuisine sont responsables d'apporter le bois et l'eau.	PAM: huile, mil, légumineuses, semoule maïs, mais en grain. Le maïs en grain pose problème car il doit être transformé pour être consommé ce qui est un travail très lourd pour les cuisinières. Les femmes du villages s'organisent pour faire la cuisine en groupe à tour de rôle.
	4. Participation des bénéficiaires aux activités du projet	Participation de 2 élèves au comité de gestion. L'ensemble de la communauté est particulièrement mobilisée pour l'école qui a démarré fin 99 grâce au PRODEC.	Les femmes du village sont mobilisées pour la mise en œuvre des activités. L'APE fournit 12500 FCFA par mois pour les condiments.	Les femmes du village, outre la cuisine, fournissent les condiments; les hommes, le bois et l'eau.
	5. Ciblage	Enfants de la communauté	Enfants du village	Enfants du village
	6. Etudiants recevant l'alimentation scolaire par an	220 élèves dont 105 filles en 03/04 selon le directeur mais selon le PAM l'effectif est seulement de 110 élèves dont 59 filles.	107 élèves dont 33 filles répartis en 3 classes.	77 élèves dont 34 filles répartis en 2 classes. L'école n'existe que depuis peu.
	7. Enrôlement des étudiants pour la période 2000-2003 et enrôlement provenant d'autres écoles	En 2001 l'école comptait 180 élèves dont 70 filles. Les élèves viennent d'un rayon de 5 km. Aucun mouvement important venant d'autres écoles n'est rapporté.	L'activité n'a commencé que l'année scolaire 03/04. Les élèves viennent essentiellement du village.	L'activité n'a commencé que l'année scolaire 03/04. Les élèves viennent essentiellement du village.

Cantines scolaires				
	Activité du PAM	**Cantine scolaire**	**Cantine scolaire**	**Cantine scolaire**
	Nom du village ou du campement	**Wakareye**	**Daye**	**M'Borié**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**8. Perception des bénéficiaires et professeurs des bénéfices et coûts du projet**	Les bénéficiaires directs n'ont pu être rencontrés. Les parents montrent un intérêt certain pour la scolarisation de leurs enfants. Ce village est très enclavé et jusqu'à l'ouverture de l'école très peu d'enfants étaient scolarisés.	Les élèves ont été mobilisés pour la visite de l'équipe d'évaluation. Ils étaient très enthousiaste à propos de la cantine ainsi que les parents.	Les élèves ont été mobilisés pour la visite de l'équipe d'évaluation. Ils étaient très enthousiaste à propos de la cantine ainsi que les parents.
	9. Appréciation du partenaire (contributions formation, suivi, etc.)	Le partenaire semble venir 2 fois par mois pour appuyer le comité de gestion ainsi que l'APE. Mais il n'était pas présent lors de la rencontre.	Le partenaire fait 2 suivis maximum par trimestre. Il n'a pas d'autres activités dans le village.	Le partenaire fait 2 suivis maximum par trimestre. Il n'a pas d'autres activités dans le village.
	10. Commentaires et suggestions		Absence d'ustensiles culinaires	Absence d'ustensiles culinaires

Cantines scolaires				
	Activité du PAM	**Cantine scolaire**	**Cantine scolaire**	**Cantine scolaire**
	Nom du village ou du campement	**Kassoum**	**Boré**	**Kokolo**
Spécificités du projet	**Depuis quand /année de démarrage**	**2000**	**1999**	**2000**
	Région	**Tombouctou 6ème région**	**Mopti 5ème région**	**Mopti 5ème région**
	Zone / Cercle	**Nyafunke/Commune de Soumpi**	**Douentza/Boré**	**Bandiagara/Soroly**
	Date de la visite	**20/06/2004**	**21/06/2004**	**22/06/2004**
	Habitants	**Environ 1500 habitants**	**2000 habitants**	**Environ 1000 habitants**
	Groupe(s) ethnique(s)	**Sonraïs, Bambaras, Peuls etTamachecks.**	**Bamanans, Markas, Peuls, Bellas, Maures**	**Dogon**
	Partenaire	**AMRAD (Association malienne pour la recherche appliquée et le**	**CRS (Catholic Relief Service)**	**CRS (Catholic Relief Service)**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**1. Organisation de l'activité/distribution d'aliments, mécanismes et timing de livraison des aliments, rôle et composition du comité de cantines scolaires**	Transport assuré par des privés contractés par le PAM. Depuis le début de l'année scolaire: deux livraisons, la première en janvier, la seconde en avril. Le reliquat du stock de l'année dernière a permis d'approvisionner la cantine. Le Comité de gestion comprend deux femmes. Le travail est lourd pour les 2 cuisinières. Elles étaient rémunérées autrefois à hauteur de 6000 FCA par mois par l'APE. Depuis qu'elles reçoivent des rations PAM l'APE a diminué leur rémunération (2000 FCFA par mois). Lorsque le stock commence à diminuer les cuisinières en accord avec le Comité de gestion diminuent la ration quotidienne: elles préparent environ 30 kg par jour au lieu de 40-42kg/jour au moment du réapprovisionnement.	Transport assuré par des privés contractés par le PAM. Deux livraisons cette année scolaire: la première à fin février 04, la seconde mi-mai 04. Le stock de l'année dernière (02/03) a permis d'approvisionner la cantine le premier trimestre. Le Comité de gestion de la cantine est très actif et comprend 3 femmes. 7 femmes du village assurent la cuisine avec un calendrier de rotation.	Transport assuré par des privés contractés par le PAM. La cantine a été livrée à trois reprises pour 03/04. Mais le directeur de l'école étant pour la première dotation, le Comité de gestion ne se souvient plus de ce qu'ils ont reçu, le directeur de l'école était absent à cette époque. Le nouveau directeur précise que les autres approvisionnement sont arrivés en février de cette année et en mai. Le Comité de gestion est fonctionnel et comprend 3 femmes. L'effectif étant fluctuant chaque jour ils recensent le nombre d'élèves présents et calculent les quantités nécessaires. 5 femmes du village assurent par rotation la cuisson des aliments. La cantine prépare 30 plats pour les élèves.

Cantines scolaires				
	Activité du PAM	**Cantine scolaire**	**Cantine scolaire**	**Cantine scolaire**
	Nom du village ou du campement	**Kassoum**	**Boré**	**Kokolo**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**2. Sources des aliments**	PAM et les parents d'élèves	PAM et les parents d'élèves	PAM et parents d'élèves
	3. Type d'aliments reçus	1 repas par jour, 6 jours sur 7. PAM: mil, semoule de maïs, légumineuses, huile.	1 repas par jour PAM: semoule de maïs, mil, légumineuses, huile.	1 repas par jour PAM: maîs,mil, huile, légumineuses.Le mil reçu du PAM et provenant de Ségou/Koutiala contient des impuretés. Sur 10 sacs = 1/2 sac d'impuretés.
	4. Participation des bénéficiaires aux activités du projet	Les cuisinières achètent au marché les produits alimentaires pour compléter les rations PAM. 112 familles se cotisent (entre 17500 FCFA et 25000 FCFA) pour la cantine. Les hommes fournissent le bois. Les femmes de l'Association des femmes du village font des jardins maraîchers et contribuent aussi à la cantine scolaire.	Les vivres PAM et les apports de l'APE permettent de donner 42 plats aux enfants Les parents prennent en charge le bois de cuisine et les condiments. Par jour les frais de condiments et la mouture du mil se montent à 1500 FCFA, deux charrettes de bois à 3000 FCFA. Ces dépenses représentent environ 38.000 à 42.000 FCFA par mois. L'APE contribue pour 248.000 FCFA par an en espèces.	Chaque parent d'élève cotise 1000 FCFA par enfant pour les condiments et ce deux fois par an. Environ 10% à 15% des parents ne versent pas leurs cotisations. Les élèves sont chargés de chercher le bois et d'apporter l'eau.
	5. Ciblage	Elèves de l'école et une vingtaine d'enfants garibous de l'école coranique du village.	Elèves de l'école, d'autres enfants veulent venir, mais l'APE ne les accepte pas.	Elèves de l'école et des jeunes enfants du village dont les parents sont partis au champ (occupation de maraîchage intensive en saison sèche).

Cantines scolaires				
	Activité du PAM	**Cantine scolaire**	**Cantine scolaire**	**Cantine scolaire**
	Nom du village ou du campement	**Kassoum**	**Boré**	**Kokolo**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**6. Etudiants recevant l'alimentation scolaire par an**	175 élèves plus les garibous. Les élèves représentent 15 groupes de commensalité et il est organisé un seizième plat pour les garibous.		L'effectif de l'école s'élève à 175 élèves dont 78 filles répartis en 6 classes.
	7. Enrôlement des étudiants pour la période 2000-2003 et enrôlement provenant d'autres écoles	03/04 175 élèves dont 78 filles répartis en 6 classes. Augmentation régulière de la fréquentation et particulièrement des filles. Cette année un groupe de femmes s'est largement mobilisée pour l'inscription des enfants: en première année leur nombre est passé ainsi de 20 élèves à 55 élèves dont 22 filles.	L'école comprend 6 classes et 6 maîtres pour 378 élèves: 162 garçons et 216 filles. Une particularité de l'école, la fréquentation (95%) est régulière et plus particulièremen tpour les filles. Pas de déperdition scolaire constatée sauf quelques enfants des peuples transhumants qui font le déplacement avec leurs parents et reviennent à l'école au retour de transhumance. Les élèves des villages éloignés ne fréquentent pas l'école car pas de familles de logeurs.	L'effectif a chuté cette année à 175 élèves: il était de 202 élèves l'année précédente. Le recrutement se faisant tous les deux ans, cette baisse d'effectif n'est pas dûe à la désaffection des parents envers l'école mais au passage des grands élèves au collège de Bandiagara.

Cantines scolaires				
	Activité du PAM	**Cantine scolaire**	**Cantine scolaire**	**Cantine scolaire**
	Nom du village ou du campement	**Kassoum**	**Boré**	**Kokolo**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**8. Perception des bénéficiaires et professeurs des bénéfices et coûts du projet**	Le village s'est mobilisé pour la vistie d'évaluation. Depuis la mise en place de la cantine et sa bonne gestion, l'école se porte bien avec une fréquentation régulière, pas d'abandon et des résultats excellents. L'APE est motivée et suit l'évolution de l'école, tout comme l'autorité de l'Etat et le conseil communal. La visite a été l'occasion d'une véritable fête. Selon les parents présents, avec la cantine les enfants sont calmes lorsqu'il reviennent à la maison car rassasiés, les camarades sont entraînés à fréquenter l'école, les enfants reviennent plus ouverts à la maison et discutent de beaucoup de sujets, les enfants selon les maîtres sont plus assidus. Les mères en particulier insistent pour que les filles viennent à l'école. La distribution d'huile est prévue pour 60 filles mais elle répartie entre 75 filles (sur 78) qui sont particulièrement assidues (plus de 80% de fréquentation annuelle).	Depuis la création de la cantine scolaire "il n'y a que du bonheur". Les filles sont particulièrement nombreuses et les parents insistent pour qu'elles suivent l'école. Elles sont d'ailleurs de plus en plus nombreuses et leur effectif a dépassé celui des garçons. L'année scolaire dernière, 54 élèves ont présentés l'examen du CEP et 49 l'ont réussi. 24 filles se sont présentées et toutes ont été reçues. C'est une grande fierté pour les parents.	Le directeur a constaté une augmentation de la fréquentation des élèves venant des villages voisins. La cantine scolaire pousse des parents à inscrire les enfants à l'école. Elle décharge aussi beaucoup les parents qui sont au champ toute la journée en saison sèche (maraîchage). Les enfants sont plus calme l'après-midi et arrivent à l'heure pour leurs cours, ils ont plus attentifs. Les filles sont très assidues et les parents les poussent à aller à l'école grâce à la dotation en huile. L'année dernière 45 élèves ont réussi le CEP sur 86: la proportion de réussite à l'examen a beaucoup augmenté: autrefois il n'y avait jamais plus de 25-28 élèves qui réussisaient l'examen.

Cantines scolaires				
	Activité du PAM	**Cantine scolaire**	**Cantine scolaire**	**Cantine scolaire**
	Nom du village ou du campement	**Kassoum**	**Boré**	**Kokolo**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**9. Appréciation du partenaire (contributions formation, suivi, etc.)**	L'Ong AMRAD s'occupe de la formation et du suivi du Comité de gestion, ainsi que de l'encadrement des organisations féminines, de la production agricole et de l'alphabétisation fonctionnelle. Elle est très appréciée par les villageois.	L'Ong nationale CRS assure la formation et le suivi du comité de gestion. Visite régulière. Il assure en plus le renforcement des capacités des partenaires de l'école, notamment la formation en gestion et en planification et apporte quelques équipements scolaires. Le partenaire a appuyé l'APE pour la construction du magasin, des latrines, de la cuisine et a fourni une balance au Comité de gestion	L'Ong nationale CRS assure la formation et le suivi du comité de gestion. L'animateur vient 1 fois par mois. Il assure surtout le suivi du stock. Pas de formation à la tenue du cahier.
	10. Commentaires et suggestions	L'APE va entreprendre un jardin. Avec les ressources tirées des ventes de la récolte des produits maraîchers, l'objectif est d'acheter des céréales pour fournir un petit déjeuner aux élèves. Le maire a prononcé un discours en insistant sur le fait qu'un jour sa commune souhaite "donner" au PAM pour que celui-ci développe ses cantines dans d'autres communes. Un deuxième cycle à été créé à Soumpi, comment y assurer la cantine scolaire? Souhait que le PAM revoie sa "stratégie" sur l'approvisionnement en produits locaux: achat du riz décortiqué dans la commune: 300 tonnes de mil stockés dans leurs magasins qui ne se vendent pas facilement. Il n'y a pas de bâtiment pour la cuisine et les stocks sont entreposés dans le bureau du directeur.	Dans le village il y a deux activités appuyées par avec le PAM: la cantine scolaire et le CESCOM. Par le passé le PAM les a appuyé à plusieurs reprises pour la confection de diguettes (PRRO) ce qui leur a permis d'augmenter substantiellement leur production rizicole.	Le village bénéficie aussi de l'apport PAM au centre d'alphabétisation.

Santé				
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Alimentation complémentaire et appui aux services communautaires de santé**	**Alimentation complémentaire et appui aux services communautaires de santé**	**Alimentation complémentaire VIH/SIDA**
	Nom du village ou du campement	**Boré**	**Soufouroulaye (chef lieu de la commune)**	**Mopti**
Spécificités du projet	**Depuis quand / année de démarrage**	**1996**	**Phase test : octobre 2002 à mars 2003**	**2004**
	Région	**Mopti 5ème région**	**Mopti 5ème région**	**Mopti 5ème région**
	Zone/Cercle	**Douentza/Boré, chef-lieu Boré. La commune compte 36 villages pour environ 20.000 habitants**	**Mopti/Sio La commune de Sio compte 20 villages pour 15600 habitants.**	**Mopti/Mopti**
	Date de visite	**21/06/2004**	**24/06/2004**	**24/06/2004**
	Habitants	**2000 habitants**	**2000 habitants**	
	Groupe(s) ethnique(s)	**Bamanans, Markas, Peuls, Bellas, Mau**	**Bamanans, Markas, Peuls, Bozos et Bo**	**Sonraîs, Dogons, Bamanans, Markas, Peuls, Bozos et Bobos**
	Partenaire	**AVES (Avenir Enfance Sahel) qui a pris la succession de l'Ong SCF (Save the Children Fund)**	**GAFA**	**CESAC Mopti Centre d'Ecoute de Soin d'Animation et de Conseil pour les personnes vivant avec le VIH/SIDA**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**1. Organisation d'activités, mécanismes et timing de livraison des aliments, rôle et composition de la structure de gestion**	Livraison de 40 sacs en février 2004 (Sinba et Misola). Les démonstrations culinaires se tiennent " à peu près "chaque semaine au CESCOM. 9 villages relais ont été retenus également pour les démonstrations culinaires mais tous n'ont pas pu organiser une démonstration par mois. 78 séances de distribution étaient prévues, 53 ont été réalisées.	Phase test 02/03 environ 40 sacs PP: une livraison de 60 sacs en février. Toutes les matrones des différents villages ont été formées par l'infirmier. Plusieurs démonstrations culinaires ont été organisées pendant la phase test. Ils n'en font plus aujourd'hui en 2004.	Création à Mopti en 02 Antenne à Mopti de CESAC Bamako (créé par l'Association ARCAD SIDA Association de Recherche de Communication et d'Accompagnement à Domicile fondée à Bamako en 1994 et fonctionnelle depuis 1997). Un infirmier est reponsable de la gestion du stock.

Santé				
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Alimentation complémentaire et appui aux services communautaires de santé**	**Alimentation complémentaire et appui aux services communautaires de santé**	**Alimentation complémentaire VIH/SIDA**
	Nom du village ou du campement	**Boré**	**Soufouroulaye (chef lieu de la commune)**	**Mopti**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**2. Type et nombre des bénéficiaires et niveau et modalités de leur participation**	Toute personne souhaitant acheter la farine enrichie ainsi que les femmes et les enfants identifiés par le chef de poste. La participation des bénéficiaires se limite à recevoir ou acheter la farine enrichie.	Toute personne souhaitant acheter la farine enrichie ainsi que les femmes et les enfants identifiés par le chef de poste. La participation des bénéficiaires se limite à recevoir ou acheter la farine enrichie.	Les malades du centre.
	3. Ciblage	Le CSCOM est fonctionnel. Au sein de celui-ci, les femmes enceintes, les femmes allaitantes et les enfants ont reçus (acheté) de la farine enrichie.	Le CSCOM est fonctionnel. Au sein de celui-ci, les femmes enceintes, les femmes allaitantes et les enfants ont reçus (acheté) de la farine enrichie.	Idem
	4. Type d'aliments ou de produits reçus et types de repas faits en rapport avec les habitudes alimentaires des bénéficiaires.	Le sachet de farine est vendu 200 FCFA/500 gr. Les relais par les associations féminines vendent la farine au jugé: il est difficile de savoir si les enfants sont nourris régulièrement avec la farine enrichie. Toute la farine a été vendue par les relais à crédit et aucun remboursement n'a encore été effectué.	Durant la phase test les sachets ont été vendus au prix de 150 FCFA. Ils se sont très bien vendus: en particulier durant les mois de février mars avril (les recettes se sont montées entre 58000 FCFA et 86000 FCFA par mois). En mai et juin les ventes ont chuté à 25000 FCFA et 20000 FCFA. Cette année 04 il n'y pas de vente. Le prix ayant changé les femmes n'achètent pas ou très peu.	2 T de farine Misola en février. L'infirmier du centre apprend aux patients comment préparer la bouille à partir de la farine. Chaque jeudi une démonstration est faite et ensuite les patients mangent ce qui a été préparé. Le goût de la farine Misola ne convient pas bien: on la mélange avec du Da (oseille) et elle est alors plus appétissante. La farine Simba est beaucoup plus appréciée. Les sachets sont ensuite distribués gratuitement aux malades.

Santé				
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Alimentation complémentaire et appui aux services communautaires de santé**	**Alimentation complémentaire et appui aux services communautaires de santé**	**Alimentation complémentaire VIH/SIDA**
	Nom du village ou du campement	**Boré**	**Soufouroulaye (chef lieu de la commune)**	**Mopti**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**5. Degré de vulnérabilité réduite perçue par les bénéficiaires**	Le projet en est à un stade de mise en œuvre préliminaire et les fiches de croissances pour les enfants mal nourris n'ont encore qu'une seule saisie.	En 2003, compte tenu de la soudure très difficile, beaucoup de sachets ont été vendus à des habitants (hommes femmes) pour nourrir la famille (les greniers étaient vides et le prix du mil sur le marché très élevés). Cette année tout le monde "veut la farine" mais peu achète: les femmes prennent 5 à 6 sachets au lieu des 12 nécessaires par mois.	Pour le médecin rôle déterminant de ce complément alimentaire.
	6. Appréciation du partenaire (contributions formation, suivi, etc.)	Le partenaire suit 6 CESCOM (856 km par mois …). Il a de la peine à assurer une visite par mois. Mais l'ONG est "spécialisée" en centres de santé et cherche à suivre de son mieux la gestion du stock. Elle est préoccupée par le non remboursement des relais communautaires et fera des séances de sensibilisation. Comment suivre les enfants qui ne recoivent qu'une dotation par mois, comment être sur qu'ils prennent la farine tous les jours?	GAFA s'efforce d'assurer le suivi régulier du CESCOM mais ne peut toucher tous les villages. L'ONG essaient de suivre certains des villages relais autour du CESCOM. Pas d'autre activité dans le village.	Seule structure existante à Mopti: reçoit tous les malades car les structures de santé ne peuvent les prendre en charge.

Santé				
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Alimentation complémentaire et appui aux services communautaires de santé**	**Alimentation complémentaire et appui aux services communautaires de santé**	**Alimentation complémentaire VIH/SIDA**
	Nom du village ou du campement	**Boré**	**Soufouroulaye (chef lieu de la commune)**	**Mopti**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**7. Suggestions, commentaires et effets non-planifiés**	Il y a un problème avec la date de fabrication qui est de décembre 03 alors que les aliments n'ont une durée de consommation de 6 mois. Il y a une inscription sur les sachets d'avril 04 mais les gens se posent des questions.	Le prix de 200 FCFA le sachet de 500 gr en 04 au lieu de 150 FCFA pendant la phase test a créé un réel problème. Les femmes ont toujours prévenu leur partenaire et le PAM que 150 FCFA c'était le prix maximum qu'elles pouvaient payer. Or le projet n'en a pas tenu compte. Elles se demandent pourquoi on leur a demandé leur avis. Au village explique le Maire présent à la réunion quand le chef de poste fait une ordonnance de 400 FCFA il faut des bons car les habitants ne peuvent pas payer. Il faut plus d'un mois pour récupérer le montant du bon. Le problème n'est pas exclusivement la pauvreté (dans d'autres villages n'ayant pas participé à la phase test des femmes achètent la farine à 200 FCFA le sachet, soit pour un traitement d'un mois un montant de 2400 FCFA) mais aussi et peut-être surtout la méthode: une augmentation maladroite du prix sans tenir suffisamment compte des souhaits des femmes.	Le CESAC souhaite également cibler comme le fait la maison mère de Bamako les familles des malades les plus deshérités et leur donner également du riz et des biscuits. L'accompagnement doit viser le malade et sa famille.

Santé				
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Alimentation complémentaire et appui aux services communautaires de santé**	**Alimentation complémentaire et appui aux services communautaires de santé**	**Alimentation complémentaire et appui aux services communautaires de santé**
	Nom du village ou du campement	**Kolokani**	**Didiéni**	**Goumbou**
Spécificités du projet	**Depuis quand / année de démarrage**	**2004**	**2004**	**2004**
	Région	**Koulikoro**	**Koulikoro**	**Koulikoro**
	Zone/Cercle	**Kolokani**	**Kolokani**	**Nara**
	Date de visite	**23/08/2004**	**23/08/2004**	**24/06/2004**
	Habitants	**23632**	**15768**	**17536**
	Groupe(s) ethnique(s)	**Multi-ethnique**	**Multi-ethnique**	**Soniké**
	Partenaire	**ASLA**	**CESPEEDA**	**CESPEEDA**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**1. Organisation d'activités, mécanismes et timing de livraison des aliments, rôle et composition de la structure de gestion**	Démarrage des activités fin mai 2004. Livraison 1: fin avril, 4 sacs de 80 sachets de 500 gr de Sinba. Livraison 2: début juin, 4 sacs. Jusqu'à présent 37 sachets ont été vendus au prix de 200 FCFA et 341ont été distribués. Aucune fiche de suivi n'a été remplie. Une démonstration culinaire a été faite mais aucun ustensile n'est actuellement disponible. L'identification des 9 villages relais n'a pas encore était faite.	Démarrage des activités fin mai 2004. Livraison 1: début avril 10 sacs. Livraison 2: 98 sacs à la mi-juin. Le CSCOM a décidé de permettre à l'ensemble des relais dans les villages (28) de vendre de la farine enrichie. Par contre 9 ont été sélectionnés pour les démonstrations culinaires (pas encore eu lieu) et 5 enfants mal nourris pour bénéficier de le distribution gratuite.	Livraison de 10 sacs début avril et démarrage mi-mai, suite à la première réunion du comité de gestion. Le CSCOM couvre 6 villages et 3 hameaux. 2 démonstrations ont déjà été réalisées.

Santé				
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Alimentation complémentaire et appui aux services communautaires de santé**	**Alimentation complémentaire et appui aux services communautaires de santé**	**Alimentation complémentaire et appui aux services communautaires de santé**
	Nom du village ou du campement	**Kolokani**	**Didiéni**	**Goumbou**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**2. Type et nombre des bénéficiaires et niveau et modalités de leur participation**	Le CSCOM ne tient pas les fiches de suivi. Les bénéficiaires ne sont impliqués dans le projet que dans la mesure où ils achètent ou reçoivent de la farine enrichie.	Toute personne souhaitant acheter la farine enrichie ainsi que les femmes et les enfants identifiés par le chef de poste. La participation des bénéficiaires se limite à recevoir ou acheter la farine enrichie.	
	3. Ciblage	Le CSCOM est fonctionnel. Au sein de celui-ci, les femmes enceintes, les femmes allaitantes et les enfants ont reçus et/ou acheté de la farine enrichie.	Durant le premier mois d'activités 880 sachets ont été vendus. La majorité (34,7%) est achetée par des adultes (hommes et femmes) ensuite viennent les femmes allaitantes (28,7%), les garçons (17%) et les filles (14%) entre 4 mois et 5 ans.	8 enfants mal nourris ont été identifiés pour la distribution. Pas de fiche de croissance car le CSCOM n'a pas de balance pour peser les enfants. 482 sachets ont été vendus par le CSCOM et les relais, dans les villages à tout ceux qui souhaitent en acheter.
	4. Type d'aliments ou de produits reçus et types de repas faits en rapport avec les habitudes alimentaires des bénéficiaires.	Avant l'intervention du PAM, le CSCOM vendait de la farine enrichie de Misola. Maintenant il dispose de Sinba. A ce stade les gens disent préférer le Sinba, mais il faut dire qu'ici il a été largement distribué.	Avant, le Misola était vendu uniquement aux enfants mal nourris au prix de 350 FCFA par sachet. Le Sinba est maintenant vendu à tous ceux qui se présentent au CSCOM ou aux relais dans les villages, au prix de 200 FCFA.	Le Sinba est vendu au prix de 200 FCFA et distribué aux enfants ciblés par le programme. Une démonstration culinaire a eu lieu lors de la visite de l'équipe d'évaluation et les enfants semblaient bien apprécier la bouillie.

Santé				
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Alimentation complémentaire et appui aux services communautaires de santé**	**Alimentation complémentaire et appui aux services communautaires de santé**	**Alimentation complémentaire et appui aux services communautaires de santé**
	Nom du village ou du campement	**Kolokani**	**Didiéni**	**Goumbou**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**5. Degré de vulnérabilité réduite perçue par les bénéficiaires**	Le projet en est à son 2ème mois d'activité il est donc beaucoup trop tôt pour avoir des informations à ce sujet.	Le projet en est à un stade de mise en œuvre préliminaire et les fiches de croissances pour les enfants mal nourris n'ont encore qu'une seule saisie.	Le projet vient de démarrer mais aucune fiche de croissance n'a été remplie.
	6. Appréciation du partenaire (contributions formation, suivi, etc.)	Les informations fournies par le partenaire ne semblent pas très claires puisqu'il n'est pas prévu que le Sinba soit distribué aussi largement, mais seulement à 5 enfants particulièrement mal nourris, par lieu d'intervention.	Le partenaire a effectué un suivi du projet. Il ne mène aucune autre activité de formation ou autre en lien avec le projet.	Le partenaire a effectué un suivi du projet. Il ne mène aucune autre activité de formation ou autre en lien avec le projet.
	7. Suggestions, commentaires et effets non-planifiés	Il y a un problème avec la date de fabrication qui est de décembre 03 alors que les aliments n'ont qu'une durée de consommation de 6 mois. Il y a une inscription sur les sachets 'avril 04' et les gens se posent des questions.	Idem.	Idem

Création d'actifs productifs			
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre travail: Conservation et restauration des sols**	**Vivres contre travail: Maitrise de l'eau**
	Nom du village ou du campement	**Quartiers de Bourem**	**Dengha**
Spécificités du projet	**Depuis quand / Année de démarrage**	**2003**	**1999-2000**
	Région	**Gao**	**Gao**
	Zone/Cercle	**Bourem**	**Bourem**
	Date de visite	**18/06/2004**	**18/06/2004**
	Habitants	**Entre 15 et 20 000 habitants**	**Environ 3400 habitants**
	Groupe(s) ethnique(s)	**Majorité Sonhrai et minorité Tamashe'q**	**Majorité Sonhrai**
	Partenaire	**Direction Régionale de la Conservation de la Nature (DRCN), Ministère de l'Environnement conseiller technique et Association des jeunes pour le développement endogène au Sahel (qui a fait une requête au PAM)**	**Projet Aménagement Périmètres Irrigués Villageois (PAPIV),société coopérative de Dengha**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**1. Organisation d'activités, mécanismes et timing de livraison des aliments, rôle et composition du comité de projet**	24 associations de femmes mobilisées pour la fixation mécanique et biologique des dunes et le développement d'une ceinture verte autour de Bourem. Les aliments sont acheminés par des transporteurs privés sur demande et financement du PAM, jusqu'au point de distribution. Les vivres sont livrés à l'AJDS qui les donnent aux associations qui se les répartissent à parts égales. L'activité a commencé en septembre 2003 et les vivres ont été reçus en 1 fois en mai 2004.	Initiative de l'association villageoise pour la mise en place de PI. Le PAM est intervenu une fois en 1999/2000 avec des vivres pour la construction des diguettes et canaux. Depuis le PAM n'est plus intervenu mais va recevoir une requête de soutien au développement de PI supplémentaires. Entretemps l'association est devenue une société coopérative à statut légal. Elle a contracté un emprunt communautaire pour les intrants nécessaires à la culture du riz cette année.
	2. Type et nombre des bénéficiaires et niveau et modes de leur participation	Majorité de femmes au sein des associations féminines, actives par ailleurs dans d'autres activités soutenues par des ONG telles SNV et ADSA.	Pour le moment le PI stabilisé compte 61 exploitants dont 28 femmes. Ils doivent impérativement être membres de la société coopérative. Le nombre de demandes est tel qu'il est maintenant nécessaire d'aggrandir les PI.

Création d'actifs productifs			
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre travail: Conservation et restauration des sols**	**Vivres contre travail: Maitrise de l'eau**
	Nom du village ou du campement	**Quartiers de Bourem**	**Dengha**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**3. Ciblage**	Ces associations sont motivées à freiner l'avancée des sables vers l'habitat. Le ciblage ce sait au niveau des assocaitions. Le PAM n'a pas la maîtrise des personnes effectivement ciblées au sein des associations. En général il s'agit d'un partage équitable.	Groupement d'agriculteurs dynamique qui veulent améliorer leur productivité dans une région hostile.
	4. Type d'aliments reçus et appréciation des bénéficiaires par rapport à leur habitudes alimentaires	Mil. Celui-ci, de l'avis de toutes les bénéficiaires interrogés, a été consommé par les familles. Il correspond à leurs habitudes alimentaires.	Durant l'opération 1999/2000 il semble que les gens aient reçu 10 kg par jour d'un mélange de semoule, sardine et huile.
	5. Actifs créés et leur usage actuel	Cette activité permet à un certain nombre d'agriculteurs de continuer à cultiver des parcelles qui, sinon, seraient ensablées mais ne crée aucune actif directement.	Le développement des PI fait avec l'assistance du PAM a été complété par le PAPIV l'année suivante et depuis lors celui-ci est opérationnel. On peut y espérer des rendements de 6 ou 7 tonnes de riz à l'ha deux fois par an.
	6. Possibles activités économiques/sociales générées	Mobilisation sociale sur les questions d'ensablement. Activités des pépinières privées qui vendent les plants à 50 FCFA aux bénéficiaires.	Création de la société coopérative rendue nécessaire pour une gestion professionnelle du PI. Contribue positivement au fonctionnement des marchés locaux (vente de riz, achats d'intrants et de semences) et des institutions financières (emprunt à la Banque Nationale de Développement Agricole).
	7. Degré de vulnérabilité réduite perçue par les bénéficiaires	La fixation de certaines dunes le long du fleuve a permis de maintenir une activité agricole mais le futur reste très incertain. La ceinture verte a limité la progression des sables vers les habitations.	Diversification des sources de revenus en cultivant non seulement dans les zones exondées mais également dans les PI.

Création d'actifs productifs			
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre travail: Conservation et restauration des sols**	**Vivres contre travail: Maitrise de l'eau**
	Nom du village ou du campement	**Quartiers de Bourem**	**Dengha**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**8. Changements de stratégies au niveau des moyens de subsistance face à la paupérisation**	Aucun changement, l'activité est trop marginale.	Pas spécifié
	9. Changements au niveau du besoin d'aide alimentaire dans la zone	Le PAM a fourni 8 tonnes de mil pour cette activité. Cette contribution n'est pas significative par rapport aux besoins alimentaires des gens.	Le village ne bénéficie pas d'aide alimentaire gratuite. Les vivres PAM sont perçus comme un apport leur permettant de lancer un nouveau chantier à haute intensité de main d'œuvre.
	10. Appréciation du partenaire (contributions formation, suivi, etc.)	La DRCN assure un suivi sur le site au moment de la plantation et pointe les activités d'arrosage pour calculer les rations.	La coopérative semble très contente de ses liens avec le PAPIV. Aucune formation particulière n'a été dispensée.
	11. Suggestions, commentaires et effets non-planifiés	Les associations ne sont certainement pas uniquement composées des femmes les plus vulnérables de leur communauté. Elles bénéficient par ailleurs de support d'ONG pour la mise en œuvre d'activités génératrices de revenus.	L'activité du PAM il y 4 ans semble avoir eu un effet de levier dynamisant pour le village.

Création d'actifs productifs			
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre travail: maîtrise de l'eau**	**Vivres contre travail: reboisement d'eucalyptus**
	Nom du village ou du campement	**Fatande**	**N'jawa**
Spécificités du projet	**Depuis quand / Année de démarrage**	**2004**	**Depuis 1999**
	Région	**Gao**	**Gao**
	Zone/Cercle	**Gao**	**Gao**
	Date de visite	**19/06/2004**	**19/06/2004**
	Habitants		
	Groupe(s) ethnique(s)	**Majorité Sonhrai**	**Majorité Sonhrai**
	Partenaire	**Association Développement Mali (ADM)**	**Direction Régionale de la Conservation de la Nature (DRCN), Ministère de l'Environnement conseiller technique et ADM**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**1. Organisation d'activités, mécanismes et timing de livraison des aliments, rôle et composition du comité de projet**	Les exploitants de parcelles rizicoles adjacentes dont la productivité est directement liée à la régularité de l'inondation, ont approché l'ADM. Sur base d'une technique réalisée par l'ADM, le PAM a appuyé la construction de chenaux à haute intensité de main d'oeuvre. Les activités ont commencé début mars. Les vivres ont été disponibles en mai et distribués en juin par le chef du groupe des exploitants, une fois l'activité terminée.	19 groupes mixtes ont développé des parcelles d'eucalyptus sur des zones de maraîchage et de sorgho pour arriver à près de 50 ha plantés. Le PAM est intervenu à diverses reprises depuis 5 ans et apparemment selon plus ou moins le même schéma: livraison de la nourriture aux responsables des groupements qui se chargent de les repartir entre les membres selon leur contribution. Il a été rapporté que dans certains cas, une partie de la nourriture a été vendue afin de subvenir à d'autres besoins liés à la mise en oeuvre de l'activité tels le portage de l'eau et les outils.
	2. Type et nombre des bénéficiaires et niveau et modes de leur participation	65 exploitants agricoles dans la zone exondée dont 20 femmes.	Le nombre exact n'est pas connu car le PAM est intervenu dans cette zone à différentes reprises depuis 5 ans.

Création d'actifs productifs			
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre travail: maîtrise de l'eau**	**Vivres contre travail: reboisement d'eucalyptus**
	Nom du village ou du campement	**Fatande**	**N'jawa**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**3. Ciblage**	Groupement d'agriculteurs. Ce ne sont pas des individus qui sont ciblés.	Groupements mixtes à majorité de femmes dans un contexte où la migration masculine est importante.
	4. Type d'aliments reçus et appréciation des bénéficiaires par rapport à leur habitudes alimentaires	8,5 tonnes de mil et petits pois. Le mil est tout à fait acceptable, les petits pois ont été livrés pour compenser l'absence d'huile mais ce n'est pas ce que les gens préfèrent.	Mil, maïs en grain et en semoule, petis pois, haricots. L'aliment de base est cependant le riz.
	5. Actifs créés et leur usage actuel	Création d'un actif productif collectif, géré par le groupe d'exploitants qui pourra bénéficier d'un accès à l'eau plus tôt dans la saison et cela de manière plus régulière.	Plantation d'eucalyptus productive en groupement. Par exemple, 5 ha soutenus par le PAM ont donné lieu à deux coupes: 1 en sept 03 et l'autre en janvier 04.
	6. Possibles activités économiques/sociales générées	Trop tôt pour le dire car l'activité vient de se terminer mais les plantations n'ont pas encore commencé.	La première coupe a rapporté plus d'un million de FCFA dont une moitié a été utilisée pour rembourser des prêts et l'autre répartie entre le membres du groupe pour se lancer dans du petit commerce. Le bois est utilisé comme bois de chauffe par les membres des groupements.
	7. Degré de vulnérabilité réduite perçue par les bénéficiaires	Trop tôt	Réduction de la vulnérabilité par le lancement d'une activité productive plus lucrative que la culture du sorgho ainsi q'une diversification des activités génératrices de revenus.
	8. Changements de stratégies au niveau des moyens de subsistance face à la paupérisation	Trop tôt	La vente du bois a permis de lancer une série de petites activités génératrices de revenus au niveau individuel. Ex: achat d'un sac de riz au marché (13000 FCFA par ex) et vente chez soi au kg à 275 FCFA.

Création d'actifs productifs			
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre travail: maîtrise de l'eau**	**Vivres contre travail: reboisement d'eucalyptus**
	Nom du village ou du campement	**Fatande**	**N'jawa**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**9. Changements au niveau du besoin d'aide alimentaire dans la zone**	L'aide du PAM est considérée comme un apport leur permettant d'organiser un chantier à haute intensité de main d'œuvre que les exploitants ne pourraient réaliser seuls.	Le changement ne pourra se voir que lors de la prochaine crise, à savoir, si le nombre de personnes vulnérable à diminué dans les zones où les activités du PAM ont directement donné lieu à la création d'actifs productifs au niveau individuel.
	10. Appréciation du partenaire (contributions formation, suivi, etc.)	ADM est un partenaire actif qui semble être bien accepté à la fois par le PAM et les exploitants.	ADM est un partenaire actif qui semble être bien accepté à la fois par le PAM et les exploitants.
	11. Suggestions, commentaires et effets non-planifiés	Le PAM intervient pour soutenir un groupe d'exploitants. Mais tous les détails de la distribution de vivres sont laissés à la discrétion de leur responsable. L'équité des distributions est donc laissée à sa discrétion.	

Création d'actifs productifs			
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Cr**	**Vivres contre formation: alphabétisation de base**
	Nom du village ou du campement	**Gouthine**	**Forgho Arman**
Spécificités du projet	**Depuis quand / Année de démarrage**	**2000**	**2004**
	Région	**Gao**	**Gao**
	Zone/Cercle	**Ansongo**	**Gao**
	Date de visite	**20/06/2004**	**19/06/2004**
	Habitants	**2000**	**4000**
	Groupe(s) ethnique(s)	**Majorité Sonhrai**	**Majorité Sonhrai**
	Partenaire	**PAPIV, DRCN et CRRA**	**ADM et une association de femmes**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**1. Organisation d'activités, mécanismes et timing de livraison des aliments, rôle et composition du comité de projet**	Le PAM est présent dans ce village depuis 1998 avec le PRRO. Puis en 2000, 01 et 03 avec une activité différente chaque année qui, ensemble, forment une approche intégrée d'intensification et de diversification de la production. Les aliments sont toujours distribués en une fois à la fin de l'activité par le président du groupement d'agriculteurs.	L'ADM est très actif avec cette association. Des financements SNV ont permis de mettre en place des activités d'artisanats. Des besoins en alphabétisation de base se sont vite fait sentir. Le PAM soutient la formation en fournissant des vivres. L'ADM fournit le formateur. Les aliments ont été en partie utilisés durant la formation pour donner des petits repas. Le reste a été distribué aux membres de l'association à la fin de la formation.
	2. Type et nombre des bénéficiaires et niveau et modes de leur participation	80 exploitants et leurs familles dont 20 femmes chef de ménage. Par ailleurs la partie des activités à haute intensité de main d'œuvre comme l'applanage a requis plus de 10 perssonnes par 1/4 d'ha durant un minimum de 10 jours. Toutes les personnes demandant à travailler sur le chantier sont admises. Il y a un pointage de suivi.	Tous les membres (45) de l'association de femmes.

Création d'actifs productifs			
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Cr**	**Vivres contre formation: alphabétisation de base**
	Nom du village ou du campement	**Gouthine**	**Forgho Arman**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**3. Ciblage**	Le ciblage se fait au niveau des activités à réaliser, c'est ensuite le groupement d'exploitants qui gère l'accès de la main d'œuvre aux travaux ainsi que la distribution.	Les femmes ciblées sont analphabètes.
	4. Type d'aliments reçus et appréciation des bénéficiaires par rapport à leur habitudes alimentaires	Grain de maïs et huile. L'aliment de base reste néanmoins le riz.	Mil et légumineuses pour un total de 2,7 tonnes. L'aliment de base est le riz.
	5. Actifs créés et leur usage actuel	20 ha de périmètres irrigués permettant l'intensification de la production de riz (contre saison), les plantations d'eucalyptus et le maraîchage.	Pas d'effet immédiat.
	6. Possibles activités économiques/sociales générées	Vente de bois de chauffe, autoconsommation et vente sur le marché local des légumineuses.	Pas applicable
	7. Degré de vulnérabilité réduite perçue par les bénéficiaires	Les différentes activités donnent la possibilité aux bénéficiaires d'une meilleure rentabilité de la production rizicole grâce à la contre saison ainsi qu'une diversification des sources de revenus grâce à la vente de l'eucalyptus et des légumes.	Le fait de savoir lire et écrire donne une autonomie aux femmes et confiance en elles. Elles souhaitent d'ailleurs poursuivre leur formation.

Création d'actifs productifs			
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Cr**	**Vivres contre formation: alphabétisation de base**
	Nom du village ou du campement	**Gouthine**	**Forgho Arman**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**8. Changements de stratégies au niveau des moyens de subsistance face à la paupérisation**	Vente de bois de chauffe et de légumes sur le marché local. L'exode est également réduit.	Pas applicable
	9. Changements au niveau du besoin d'aide alimentaire dans la zone	Etant donné la diversification des sources de revenus, la communauté pense qu'il est possible qu'elle ne soit plus nécessaire. Mais elle ne se sent pas invulnérable face aux crises éventuelles.	Pas d'impact immédiat. Le développement ultérieur de l'artisanat devrait cependant contribuer à réduire leur vulnérabilité en cas de crise alimentaire.
	10. Appréciation du partenaire (contributions formation, suivi, etc.)	Appui au niveau du maraîchage et du reboisement.	ADM est très présent dans cette activité et mobilisateur.
	11. Suggestions, commentaires et effets non-planifiés		

Création d'actifs productifs			
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre travail: reboisement en eucalyptus, réalisation d'une haie vive, aménagement d'un périmètre maraîcher.**	**Vivres contre travail: Aménagement de la mare de Tawaï avec digue et ouvrage de régulation pour la riziculture**
	Nom du village ou du campement	**Kabara (7 km de Tombouctou) au bord du Niger**	**Terroir villageois de Tassakane**
Spécificités du projet	**Depuis quand / Année de démarrage**	**2002**	**2003**
	Région	**Tombouctou 6ème région**	**Tombouctou 6ème région**
	Zone/Cercle	**Tombouctou/ Commune urbaine de Tombouctou**	**Tombouctou/Alafia**
	Date de visite	**18/06/2004**	**19/06/2004**
	Habitants	**2800 habitants**	**950 habitants**
	Groupe(s) ethnique(s)	**Sonraïs et quelques familles de Bellas**	**Communautés Sonraïs en majorité et Bellas**
	Partenaire	**Direction régionale de la Conservation de la Nature DRCN/ Projet Lutte Contre l'Ensablement PLCE**	**Le Programme Mali Nord PMN /GTZ**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**1. Organisation d'activités, mécanismes et timing de livraison des aliments, rôle et composition du comité de projet**	L'Association des femmes de Kabara a été appuyée par la DRCN dans différentes réalisations. 42 membres. Apport discontinu en vivres du PAM de 1994 à 2002 pour : - la réalisation du périmètre maraîcher, équipé de 2 puits et d'un forage équipé en pompe manuelle; - le reboisement de 5 ha en eucalyptus et en prosopis pour la haie vive. Arrêt du soutien du PAM depuis 2002 et réduction de l'encadrement suite à l'arrêt du Projet Lutte contre l'ensablement.	Villageois faisant la riziculture dans des parcelles naturelles. Apport en vivres PAM pour la réalisation des travaux de terrassement pour la digue. 6 tonnes de céréales en mars 2003 en une fois.
	2. Type et nombre des bénéficiaires et niveau et modes de leur participation	Les 44 femmes de l'Association de Kabara soit plus de 200 personnes bénéficiaires (les familles des femmes). Les femmes ont réalisé toutes les plantations d'eucalyptus, et celle de la haie vive sur plusieurs années et ce pendant l'hivernage.	Travaux en haute intensité de main d'œuvre avec en permanence 80 personnes sur le chantier, 2 à 3 fois par semaine pendant 3 à 4 mois.

Création d'actifs productifs			
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre travail: reboisement en eucalyptus, réalisation d'une haie vive, aménagement d'un périmètre maraîcher.**	**Vivres contre travail: Aménagement de la mare de Tawaï avec digue et ouvrage de régulation pour la riziculture**
	Nom du village ou du campement	**Kabara (7 km de Tombouctou) au bord du Niger**	**Terroir villageois de Tassakane**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**3. Ciblage**	Les femmes du village: pas de ciblage particulier sur les femmes les plus pauvres par le partenaire DRCN.	Pas de ciblage par le PMN. Ce sont les habitants du village qui avec leurs responsables coutumiers déterminent les ayants droit au foncier de la mare. Dans ce cas ce sont environ 140 familles (la quasi totalité du village) qui pourront avoir accès à des parcelles mieux sécurisées par rapport aux conditions naturelles.
	4. Type d'aliments reçus et appréciation des bénéficiaires par rapport à leur habitudes alimentaires	La dernière dotation PAM a consisté en mars 2002 en 2 T de céréales (mil) et 75 kg d'huile. La distribution s'est faite de façon équitable entre toutes les femmes de l'Association. Elles ont reçu 45 kg de mil et un peu plus d'un litre et demi d'huile. Ces vivres correspondent bien à leurs habitudes alimentaires et elles les apprécient.	Les vivres sont partagés au niveau du village entre les différents actifs ayant participé aux chantiers, suivant la tradition en tenant compte des femmes chefs de ménage. Les vivres permettent un soutien de la famille de 5 à 10 jours jours pour les grandes familles et d'environ 1 mois pour les familles moins nombreuses.
	5. Actifs créés et leur usage actuel	Réalisation et exploitation d'un périmètre maraîcher d'1 ha. L'activité maraîchage est en arrêt depuis 2 ans suite à une démobilisation et manque de suivi par le partenaire. Réalisation de pépinière. Plantation de haies vives pour la clôture du périmètre. Reboisement de 5 ha en eucalyptus et exploitation avec vente.	L'aménagement de la mare de Tawaï (qui n'est pas encore tout à fait terminé) va permettre une certaine régulation sur environ 200 ha de terres cultivables en riz (submersion contrôlée).

Création d'actifs productifs			
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre travail: reboisement en eucalyptus, réalisation d'une haie vive, aménagement d'un périmètre maraîcher.**	**Vivres contre travail: Aménagement de la mare de Tawaï avec digue et ouvrage de régulation pour la riziculture**
	Nom du village ou du campement	**Kabara (7 km de Tombouctou) au bord du Niger**	**Terroir villageois de Tassakane**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**6. Possibles activités économiques/sociales générées**	Les travaux de maraîchage sont assurés par les membres de l'association et leur famille. Vente des produits récoltés à Tombouctou. Les revenus étaient très conséquents (revenus individualisés). Les coupes de bois sont faites par des prestataires et vendues à Tombouctou. Les recettes de la vente du bois sont assez faibles, le prix payé par les coupeurs revendeurs étant maintenant déprimé. Le bois est aussi utilisé comme bois de chauffe par les femmes.	Sécurisation renforcée de la production rizicole qui doit permettre de mieux couvrir les besoins alimentaires en riz et de fournir des recettes monétaires.
	7. Degré de vulnérabilité réduite perçue par les bénéficiaires	Le maraîchage a permis de contribuer à l'approvisionnement des membres de la famille et a donné aux femmes des ressrouces intéressantes pour faire du petit commerce out pour assurer des dépenses indispensables. Mais elle sont découragées (les puits manquent d'eau et la pompe mécanique du forage a besoin d'être réparée). Les ventes de bois sont collectives et abondent la caisse de l'Association.	Augmentation et sécurisation de la production rizicole qui assurera une meilleure couverture des besoins alimentaires du groupe familial.
	8. Changements de stratégies au niveau des moyens de subsistance face à la paupérisation	Elles souhaitent reprendre avec un partenaire l'activité de maraîchage. Pour le bois elles ont besoin de conseils sur l'exploitation plus rationnnelle de leur plantation.	Pas de changement de stratégie (sécurisation renforcée seulement de la production).

Création d'actifs productifs			
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre travail: reboisement en eucalyptus, réalisation d'une haie vive, aménagement d'un périmètre maraîcher.**	**Vivres contre travail: Aménagement de la mare de Tawaï avec digue et ouvrage de régulation pour la riziculture**
	Nom du village ou du campement	**Kabara (7 km de Tombouctou) au bord du Niger**	**Terroir villageois de Tassakane**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**9. Changements au niveau du besoin d'aide alimentaire dans la zone**	Les vivres PAM leur ont permis de se consacrer pendant plusieurs années à leur activité de plantation. Elles n'auraient pas pu la réaliser sans cette aide. Demande de conseils et d'appui pour la commercialisation de leurs produits et la remise en route de leur activité de maraîchage.	L'aide du PAM est considérée comme un apport leur permettant d'organiser un chantier à haute intensité de main d'œuvre que les exploitants ne pourraient réaliser seuls.
	10. Appréciation du partenaire (contributions formation, suivi, etc.)	Direction régionale de la Conservation de la Nature et Projet Lutte contre l'ensablement. Ce partenaire apporte les motopompes, les matériels et équipements nécessaires et assure la formation et le suivi-évaluation. Depuis l'arrêt de l'encadrement du Projet Lutte contre l'Ensablement, l'association ne suit que l'exploitation des coupes d'eucalyptus et encore très irrégulièrement.	Le PMN/GTZ assure l'encadrement et la surveillance des travaux, réalise l'ouvrage de régulation et fournit les batardeaux. Le Programme engage un aménagiste sous contrat pour la réalisation des travaux.
	11. Suggestions, commentaires et effets non-planifiés	Le village de Kabara bénéficie également d'un CSCOM appuyé par le PAM dans le cadre du projet Santé/Nutrition. Il existe aussi plusieurs périmètres maraîchers le long du fleuve cultivés par d'autres groupements de femmes et d'hommes du village.	Le PMN/GTZ assure le suivi et l'encadrement des cultivateurs pendant la première année de campagne et répond aux diverses sollicitations en cas de demande.

Création d'actifs productifs			
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre travail: Périmètre irrigué villageois PIV de Awdess**	**Vivres contre travail: Aménagement de la mare de Bangou**
	Nom du village ou du campement	**Tintelout**	**Douékiré**
Spécificités du projet	**Depuis quand / Année de démarrage**	**2004**	**2003**
	Région	**Tombouctou 6ème région**	**Tombouctou 6ème région**
	Zone/Cercle	**Tombouctou/Alafia**	**Diré/Diré**
	Date de visite	**19/06/2004**	**19/06/2004**
	Habitants	**1500 habitants et fluctuation jusqu'à 5.000 habitants**	**2000 habitants**
	Groupe(s) ethnique(s)	**Tamachecks et Bellas**	**Sonraïs majoritairement**
	Partenaire	**Le Programme Mali Nord PMN /GTZ**	**Le Programme Mali Nord PMN /GTZ**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**1. Organisation d'activités, mécanismes et timing de livraison des aliments, rôle et composition du comité de projet**	Les habitants font de la riziculture depuis une dizaine d'années. Ainsi, le village a un ancien périmètre de 40 ha et avec l'appui du PNM essaye d'avoir d'autres PIV dont celui de Awdess pour améliorer la couverture de leurs besoins alimentaires et monétaires. Apport de vivres PAM en mars 2004 (18 T) pour la réalisation des travaux de terrassement mais aussi de creusement des canaux principaux, secondaires et tertiaires.	Apport en vivres PAM par leur partenaire PMN/GTZ pour la réalisation des travaux de terrassement de la digue: en une seule fois en mars pour la quantité de 5 tonnes.
	2. Type et nombre des bénéficiaires et niveau et modes de leur participation	Les travaux sont réalisés en haute intensité de main d'œuvre pendant 3 mois avec environ 120 personnes par jour et en travaillant 3 à 4 jours par semaine.	Travaux en haute intensité de main d'œuvre avec en permanence 100 personnes sur le chantier, 2 à 3 fois par semaine pendant 3 à 4 mois.

Création d'actifs productifs			
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre travail: Périmètre irrigué villageois PIV de Awdess**	**Vivres contre travail: Aménagement de la mare de Bangou**
	Nom du village ou du campement	**Tintelout**	**Douékiré**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**3. Ciblage**	Pas de ciblage par le PMN. Ce sont les habitants du village qui avec leurs responsables coutumiers déterminent les ayants droit au foncier du périmètre. 120 casiers de riz seront répartis entre des familles du village qui n'ont pas eu de parcelles dans l'ancien périmètre: soit entre 70 et 80 familles (certaines familles auront plus d'un casier rizicole).	Pas de ciblage par le PMN. Ce sont les habitants du village qui avec leurs responsables coutumiers déterminent les ayants droit au foncier de la mare. L'activité doit bénéficier à environ 60 chefs de famille du village de Douékiré.
	4. Type d'aliments reçus et appréciation des bénéficiaires par rapport à leur habitudes alimentaires	Les vivres sont partagés au niveau du village, suivant la tradition en tenant compte des travailleurs présents sur le chantier et leur assiduité. 18 tonnes de mil ont été livrées par les soins de PMN au village de Tintelout en mars. Il n'y a pas eu de dotation en huile étant donné la rupture de stock pour cette denrée.	Les vivres sont partagés au niveau du village, suivant la tradition en tenant compte des femmes chefs de ménage. Chaque famille reçoit une ration: les femmes qui ont travaillé sur le chantier en apportant de la terre et en préparant les repas de stravailleurs sont aussi bénéficiaires de la distribution des vivres PAM. (environ une quinzaine de femmes).
	5. Actifs créés et leur usage actuel	L'aménagement concerne un PIV de 30ha pour la riziculture avec des parcelles de 0,25 ha.	L'aménagement de la mare de Bangou va permettre une certaine régulation sur environ 40 ha de terres cultivables.
	6. Possibles activités économiques/sociales générées	Assurance d'une augmentation substantielle de la production rizicole qui doit permettre de mieux couvrir les besoins alimentaires en riz et de fournir des recettes monétaires.	L'aménagement a permis de pratiquer la riziculture à submersion contrôlée. Des rendements élevés peuvent être obtenus pour autant que la régulation de l'eau soit correctement assurée par le comité de gestion de la mare.

Création d'actifs productifs			
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre travail: Périmètre irrigué villageois PIV de Awdess**	**Vivres contre travail: Aménagement de la mare de Bangou**
	Nom du village ou du campement	**Tintelout**	**Douékiré**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**7. Degré de vulnérabilité réduite perçue par les bénéficiaires**	Meilleure sécurisation de la couverture des besoins alimentaires du groupe familial. En riziculture irriguée avec une maîtrise correcte de l'eau, les cultivateurs peuvent obtenir entre 4T et 5T/ha. Une moyenne annuelle de 3,6T est réaliste. Un casier de 0,25 ha produit en moyenne 900 kg soit une fois déduite la redevance (un quart de la récolte au moins) l'alimentation d'une famille de 5 personnes les 2/3 de l'année (si la totalité peut être consacrée à l'alimentation ce qui est rarement le cas).	Meilleure sécurisation de la couverture des besoins alimentaires du groupe familial.
	8. Changements de stratégies au niveau des moyens de subsistance face à la paupérisation	Pas de changement de stratégie: mais garantie grâce à l'irrigation de rendement rizicole important (pour autant que les problèmes connexes d'entretien et de gestion des aménagements et des équipements (motopompe, carburant, pièces détachées, prélèvement de la redevance) du périmètre soient résolus).	Pas de changement de stratégie (sécurisation renforcée seulement de la production).

Création d'actifs productifs			
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre travail: Périmètre irrigué villageois PIV de Awdess**	**Vivres contre travail: Aménagement de la mare de Bangou**
	Nom du village ou du campement	**Tintelout**	**Douékiré**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**9. Changements au niveau du besoin d'aide alimentaire dans la zone**	L'aide du PAM est considérée comme un apport leur permettant d'organiser un chantier à haute intensité de main d'œuvre que les exploitants ne pourraient réaliser seuls.	L'aide du PAM est considérée comme un apport leur permettant d'organiser un chantier à haute intensité de main d'œuvre que les exploitants ne pourraient réaliser seuls.
	10. Appréciation du partenaire (contributions formation, suivi, etc.)	Le PMN/GTZ assure l'encadrement et la surveillance des travaux. Les terrassements sont réalisés sous contrat avec un aménagiste.	Le PMN/GTZ assure l'encadrement et la surveillance des travaux. Les terrassements sont réalisés sous contrat avec un aménagiste.
	11. Suggestions, commentaires et effets non-planifiés	Le Programme met en place un système de suivi pendant les 3 premières années de production au niveau du PIV.	Le Programme met en place un système de suivi pendant les 3 premières années de production au niveau de la mare.

Création d'actifs productifs			
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre Travail: PIV de Timbagan**	**Vivres contre Travail: Reboisement à Tindirma**
	Nom du village ou du campement	**Bourem Sidey**	**Tindirma**
Spécificités du projet	**Depuis quand / Année de démarrage**	**2004**	**2002**
	Région	**Tombouctou 6ème région**	**Tombouctou 6ème région**
	Zone/Cercle	**Diré/ Bourem Sidey**	**Diré/Tindirma**
	Date de visite	**19/06/2004**	**19/06/2004**
	Habitants	**1500 habitants**	**500 habitants**
	Groupe(s) ethnique(s)	**Sonraïs et quelques Bellas**	**Sonraïs et Armas**
	Partenaire	**Le Programme Mali Nord PMN /GTZ**	**PDZL Projet de Développement Zone Lacustre/FIDA**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**1. Organisation d'activités, mécanismes et timing de livraison des aliments, rôle et composition du comité de projet**	Apport en vivres PAM par leur partenaire PMN/GTZ pour la réalisation des travaux de terrassement mais aussi de creusement des canaux principaux, secondaires et tertiaires. Une seule livraison de 24 tonnes en mars. L'aménagement concerne un PIV de 30ha pour la riziculture avec des parcelles de 0,25 ha.	Reboisement de Tinderma par l'Association des femmes. L'association est composé de trois groupements féminins pour environ 86 personnes (maraîchage, reboisement et commerce). Apport en vivres du PAM pour: - la réalisation de la pépinière; - la réalisation d'un périmètre maraîcher, équipé de motopompe; - le reboisement d'environ 5 ha. en eucalyptus et en prosopis pour la haie vive.
	2. Type et nombre des bénéficiaires et niveau et modes de leur participation	Les travaux sont réalisés en haute intensité de main d'œuvre pendant 3 mois avec environ 80 personnes par jour et en travaillant 3 à 4 jours par semaine.	Environ 90 femmes de l'Association: elles produisent les plants, les plantent et les vendent. Le reboisement se fait d'août à octobre. Tous les jours elles sont occupées à tour de rôle à organiser la plantation et le gardiennage.

Création d'actifs productifs			
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre Travail: PIV de Timbagan**	**Vivres contre Travail: Reboisement à Tindirma**
	Nom du village ou du campement	**Bourem Sidey**	**Tindirma**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**3. Ciblage**	Pas de ciblage par le PMN. Ce sont les habitants du village qui avec leurs responsables coutumiers déterminent les ayants droit au foncier de la mare. L'activité doit bénéficier à environ 120 chefs de famille du village de Douékiré.	Les femmes de l'Association.
	4. Type d'aliments reçus et appréciation des bénéficiaires par rapport à leur habitudes alimentaires	Les vivres sont partagés au niveau du village, suivant la tradition en tenant compte des travailleurs présents sur le chantier et leur assiduité. Les 120 actifs qui se relaient à tour de rôle sur le chantier sont les bénéficiaires. Il peut y avoir plusieurs bénéficiaires (ou actifs) dans une famille. Quelques femmes sont directement bénéficiaires aussi des rations distribuées par les responsables du comité du chantier du PIV.	Le PAM a alloué en mars 2002 5 tonnes de céréales et de l'huile. Ces vivres reçus pendant l'hivernage ont été très utiles. Elles les ont répartis entre elles et ont pu ainsi en faire bénéficier leurs enfants.
	5. Actifs créés et leur usage actuel	L'aménagement concerne un PIV de 30ha pour la riziculture avec des parcelles de 0,25 ha.	Périmètre maraîcher, une pépinière et un périmètre boisé de 5 ha.
	6. Possibles activités économiques/sociales générées	Assurance d'une augmentation substantielle de la production rizicole qui doit permettre de mieux couvrir les besoins alimentaires en riz et de fournir des recettes monétaires.	Les travaux de maraîchage et reboisement, assurés par les membres de l'association et par les familles. Les coupes de bois sont faites par des prestataires et vendues sur le marché de Tombouctou. Réalisation et exploitation d'un périmètre maraîcher d'1 ha. La pépinière est faite de façon annuelle avec l'encadrement du service local de la conservation de la nature. Le PDZL assure un volet appui en micro-crédit pour le petit commerce de céréales et de condiments. Avec l'appui du PAM et des partenaires, l'association a une caisse avec environ 500.000 FCFA, elle gère une banque de céréales et fait des crédits à ses membres.

Création d'actifs productifs			
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre Travail: PIV de Timbagan**	**Vivres contre Travail: Reboisement à Tindirma**
	Nom du village ou du campement	**Bourem Sidey**	**Tindirma**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**7. Degré de vulnérabilité réduite perçue par les bénéficiaires**	Une très bonne sécurisation de la production et donc de la couverture des besoins alimentaires des ayant droits fonciers (environ 120 casiers pour environ 100 familles). Des rendements de 5,5T peuvent être obtenus à l'ha.	
	8. Changements de stratégies au niveau des moyens de subsistance face à la paupérisation	Pas de changement de stratégie: mais garantie grâce à l'irrigation de rendements rizicoles importants (pour autant que les problèmes connexes d'entretien et de gestion des aménagements et des équipements (motopompe, carburant, pièces détachées, prélèvement de la redevance) du périmètre soient résolus).	Leurs activités se sont diversifiées et elles ont acquis des ressources supplémentaires mais actuellement les greniers sont vides et elles partent chaque mardi au marché acheter du riz pour nourrir la famille.
	9. Changements au niveau du besoin d'aide alimentaire dans la zone	L'aide du PAM est considérée comme un apport leur permettant d'organiser un chantier à haute intensité de main d'œuvre que les exploitants ne pourraient réaliser seuls.	L'aide du PAM est considérée comme un apport leur permettant d'organiser un chantier à haute intensité de main d'œuvre que les exploitants ne pourraient réaliser seuls.

Création d'actifs productifs			
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre Travail: PIV de Timbagan**	**Vivres contre Travail: Reboisement à Tindirma**
	Nom du village ou du campement	**Bourem Sidey**	**Tindirma**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**10. Appréciation du partenaire (contributions formation, suivi, etc.)**	Le PMN/GTZ assure l'encadrement et la surveillance des travaux. Les terrassements sont réalisés sous contrat avec un aménagiste.	L'encadrement est assuré par le service local de la conservation de la nature et le projet FIDA (PDZL) . Elles apprécient leur partenaire FIDA pour la mise en place des activités de micro crédit mais souhaite surtout un appui conseil à la commercialisation de leur bois et leurs plants qui ne se vendent pas à un prix suffisamment rémunérateur.
	11. Suggestions, commentaires et effets non-planifiés	Le village a aussi une forte tradition de culture de blé qui est en réelle progression dans la zone.	Le Projet FIDA assure les moyens de suivi et apporte un soutien en équipements et matériels divers. Les femmes voudraient une véritable formation en comptabilité gestion et en alphabétisation.

Création d'actifs productifs				
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre travail: Périmètre Irrigué Villageois PIV**	**Vivres contre travail: reboisement**	**Vivres contre travail: Périmètre irrigué Villageois**
	Nom du village ou du campement	**Tondo**	**Tomi (quartier Bozo)**	**Singo**
Spécificités du projet	**Depuis quand / Année de démarrage**	**2004**	**2001 et 2002**	**2002**
	Région	**Tombouctou 6ème région**	**Tombouctou 6ème région**	**Tombouctou 6ème région**
	Zone/Cercle	**Niafunke/ Koumaïra**	**Niafunke/ Souboundou**	**Niafunke/Souboundou**
	Date de visite	**20/06/2004**	**20/06/2004**	**20/06/2004**
	Habitants	**500 habitants 84 familles**	**300 habitants**	**800 habitants**
	Groupe(s) ethnique(s)	**Songhai, Arma, Peul, quelques Bambara**	**Bozos**	**Sonraïs**
	Partenaire	**Le Programme Mali Nord PMN /GTZ**	**PDZL Projet de Développement Zone Lacustre/FIDA**	**PDZL Projet de Développement Zone Lacustre/FIDA**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**1. Organisation d'activités, mécanismes et timing de livraison des aliments, rôle et composition du comité de projet**	Comité de gestion du PIV 1 seul approvisionnement en vivres PAM au mois d'avril. Le travail d'aménagement du PIV avait débuté en février et s'est prolongé jusqu'à fin mai. Le rôle du Comité de gestion est d'organiser la mobilisation en force de travail et monétaire pour répondre aux conditions de la GTZ (aménagement du PIV). La structure du Comité est classique (président, secrétaire administratif, organisation, prévention et gestion des conflits, trésorier, magasinier).	Les Bozos sont plus que les autres ethnies très disponibles pour le reboisement et c'est pourquoi le village a sollicité le Projet FIDA et l'appui du PAM.	Le PIV a une superficie de 25 ha repartie entre 120 actifs sur des parcelles de 0,25 ha. Une dotation de 10 tonnes de céréales par le PAM.
	2. Type et nombre des bénéficiaires et niveau et modes de leur participation	Pour le chantier, le Comité a mobilisé 120 personnes dont des femmes. Ces 120 personnes travaillent 6 jours sur 7 jusqu'à la fin des travaux. La plupart des familles ont deux actifs.	Les Bozos sont plus que les autres ethnies très disponibles pour le reboisement et c'est pourquoi le village a sollicité le Projet FIDA et l'appui du PAM. Le reboisement a concerné 44 actifs dont 12 femmes.	Le PIV a une superficie de 25 ha repartie entre 120 actifs sur des parcelles de 0,25 ha. Les travaux sont exécutés par les familles du village en travaux à haute intensité de main d'œuvre.

Création d'actifs productifs				
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre travail: Périmètre Irrigué Villageois PIV**	**Vivres contre travail: reboisement**	**Vivres contre travail: Périmètre irrigué Villageois**
	Nom du village ou du campement	**Tondo**	**Tomi (quartier Bozo)**	**Singo**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**3. Ciblage**	Encouragement à la mobilisation du travail qui s'effectue à un moment où traditionnellement les hommes quittent les villages en migration saisonnière pour acquérir les ressources nécessaires à l'entretien du groupe familial.	44 actifs dont 12 femmes.	Tous les actifs ayant travaillé à l'aménagement du PIV.
	4. Type d'aliments reçus et appréciation des bénéficiaires par rapport à leur habitudes alimentaires	10 tonnes de mil en une fois en avril. Livraison dans leur magasin par Mali Nord. Sur décision du Comité, stock divisé en 3: 1/3 pour la distribution immédiate; 1/3 pour la fin des travaux et 1/3 pour la revente en soudure. Chaque travailleur reçoit +/- 25 kg. 14 femmes chefs de ménage ont été inclues (ultérieurrement bénéficiaires de parcelles). Le tiers restant pour la revente a été revendu au prix de 8000 FCFA le sac de 100kg entre eux dans le village soit un prix légèrement supérieur à celui du marché. 1/3 a été vendu comptant, et les deux tiers à crédit et devra être remboursé à la récolte. Les ressources de la vente s'élèvent à 100 000 FCFA qu'ils ont versé dans leur caisse.	Le PAM a fait une première dotation en 2001 de 2 tonnes de mil et une seconde dotation en 2002 de 3 tonnes de mil, de 3 cartons d'huile. Les vivres ont été répartis entre les actifs de façon égalitaire.	Les vivres sont partagés au niveau du village, suivant la tradition en tenant compte des travailleurs présents sur le chantier et leur assiduité. Les femmes chefs de ménage sont prises en compte dans le partage des vivres et dans la répartition des parcelles de culture.

Création d'actifs productifs				
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre travail: Périmètre Irrigué Villageois PIV**	**Vivres contre travail: reboisement**	**Vivres contre travail: Périmètre irrigué Villageois**
	Nom du village ou du campement	**Tondo**	**Tomi (quartier Bozo)**	**Singo**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**5. Actifs créés et leur usage actuel**	Leur intérêt va d'abord à l'aménagement du périmètre. Les villageois sont inquiets car ils ne sont pas certains (on est déjà dans la période des pépinières) de pouvoir mobiliser le solde de leur contribution de la moto pompe.	L'apport du PAM en vivres et le soutien du projet FIDA a permis d'avoir un périmètre reboisé avec 9.000 pieds d'eucalyptus.	Un PIV de 30ha.
	6. Possibles activités économiques/sociales générées	Possibilité d'épargne du stock céréalier familial de deux semaines supplémentaires.	Ils n'exploitent pas encore le bois de leur plantation.	Sécurisation de la production rizicole et nouvelles recettes monétaires.
	7. Degré de vulnérabilité réduite perçue par les bénéficiaires	La distribution de vivres PAM a été symbolique: ils ne connaissent pas le PAM mais leur partenaire GTZ. Quand bien même ils ont eu une assez bonne récolte dunaire l'année dernière et ces quelques vivres (environ 1 semaine à chaque distribution par famille) sont bienvenus mais la vente du dernier 1/3 montre bien leur priorité.	Leurs principales ressources sont tirées de la pêche et ils ont aussi un pérmiètre rizicole qui leur permet de couvrir en grande partie leurs besoins alimentaires familiaux mais lorsqu'ils pourront vendre le bois les recettes leur permettront d'investir dans du matériel de pêche encore plus performant.	Meilleure couverture des besoins alimentaires.
	8. Changements de stratégies au niveau des moyens de subsistance face à la paupérisation	Le PIV consistera à leur garantir une réelle sécurisation de la production rizicole… pour autant qu'il puisse acquérir cette saison la motopompe.	Trop tôt	Pas de changement de stratégie: mais garantie grâce à l'irrigation de rendements rizicoles importants (pour autant que les problèmes connexes d'entretien et de gestion des aménagements et des équipements (motopompe, carburant, pièces détachées, prélèvement de la redevance) du périmètre soient résolus).

Création d'actifs productifs				
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre travail: Périmètre Irrigué Villageois PIV**	**Vivres contre travail: reboisement**	**Vivres contre travail: Périmètre irrigué Villageois**
	Nom du village ou du campement	**Tondo**	**Tomi (quartier Bozo)**	**Singo**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**9. Changements au niveau du besoin d'aide alimentaire dans la zone**	L'aide du PAM est considérée comme un apport leur permettant d'organiser un chantier à haute intensité de main d'œuvre que les exploitants ne pourraient réaliser seuls.	L'aide du PAM est considérée comme un apport leur permettant d'organiser un chantier à haute intensité de main d'œuvre que les exploitants ne pourraient réaliser seuls.	L'aide du PAM est considérée comme un apport leur permettant d'organiser un chantier à haute intensité de main d'œuvre que les exploitants n'auraient pu réaliser seuls.
	10. Appréciation du partenaire (contributions formation, suivi, etc.)	Leur partenaire ne leur promet jamais qu'ils recevront des vivres. Ils ne comptent pas réellement sur les vivres mais quand ceux-ci arrivent c'est un réel encouragement.	Avec le FIDA les femmes ont organisé leur association de production de plants en pépinières. Le projet la leur achète.	Le partenaire est le Projet de Développement de la Zone Lacustre (PDZL) projet financé par le FIDA. Le Projet offre les moyens pour réaliser les travaux du PIV. Il prend en charge les équipements motopompes et accessoires et donne les semences pour le démarrage.
	11. Suggestions, commentaires et effets non-planifiés	Leur souci est leur participation à l'aménagement du travail et leur contribution financière (il est prévu qu'ils paient la somme de 2,4 mo pour l'acquisition de la motopompe soit au minimum 25% du montant total).	La plantation d'eucalyptus entoure le périmètre et le protège ainsi de l'ensablement.	Les villageois se sont mobilisés en 2004 pour réparer leur canal primaire: celui-ci mal conçu et endommagé par la forte pression de l'eau. Les travaux de réhabilitation et de consolidation sont organisés par les villageois avant l'hivernage. La caisse du Comité de gestion a fourni 240 000 FCFA. Leur plus gros problème: la mévente de leurs stocks de riz. Besoin rapide d'en réaliser la vente pour achter les engrais et le carburant pour la motopompe pour cette saison de culture.

Création d'actifs productifs			
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre travail: puit pastoral**	**Vivres contre travail: Aménagement avec des cordons pierreux et des diguettes pour la riziculture**
	Nom du village ou du campement	**Tiboraguène**	**Boré**
Spécificités du projet	**Depuis quand / Année de démarrage**	**2002**	**2000**
	Région	**Tombouctou 6ème région**	**Mopti 5ème région**
	Zone/Cercle	**Gourma Rharous/Daka Fifo**	**Douentza/Dangol Boré**
	Date de visite	**21/06/2004**	**21/06/2004**
	Habitants	**300 familles nomades**	**2000 habitants**
	Groupe(s) ethnique(s)	**Tamachecks principalement**	**Bamanans, Markas, Peuls, Bellas, Maures**
	Partenaire	**Projet de Micro-Réalisations du FED (PMR / FED); le puits a été exécuté par l'Entreprise TTH (Tous Travaux Hydrauliques)**	**Antenne locale de l'appui conseil et de l'aménagement rural (ACAER) et l'Ong NEF (Near East Foundation)**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**1. Organisation d'activités, mécanismes et timing de livraison des aliments, rôle et composition du comité de projet**	Tiboraguène est un site d'installation des populations nomades dans le Gourma.	La commune de Boré compte environ 36 villages pour 20.000 habitants et se trouve juste située au flanc de la chaîne du plateau dogon. Ainsi les eaux de ruissellement causent un ravinement important sur les sols et les cultures. La production agricole reste très faible et la pluviométrie est insuffisante. Cette situation a poussé les villages à adopter des techniques nouvelles pour la zone, notamment la récupération des eaux et des sols à partir des diguettes et des cordons pierreux.
	2. Type et nombre des bénéficiaires et niveau et modes de leur participation	20 actifs se relayant chaque jour sur le chantier et venant des familles nomades du village.	Les vivres PAM sont donnés un peu avant l'hivernage et ceci permet de soutenir et de maintenir les populations sur place afin de faire les travaux. Les vivres sont donnés aux familles qui s'engagent dans les travaux de réalisation des diguettes et cordons pierreux.

Création d'actifs productifs			
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre travail: puit pastoral**	**Vivres contre travail: Aménagement avec des cordons pierreux et des diguettes pour la riziculture**
	Nom du village ou du campement	**Tiboraguène**	**Boré**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**3. Ciblage**	Les vivres PAM offerts en 2002 ont permis de soutenir les personnes mobilisées par les bénéficiaires. Soit environ 20 personnes qui travaillent en rotation au niveau du chantier à la demande de l'entreprise.	Les familles pauvres et surtout les femmes chefs de ménage sont soutenues lors de la distribution des vivres.
	4. Type d'aliments reçus et appréciation des bénéficiaires par rapport à leur habitudes alimentaires	Pour la réalisation des travaux le site a reçu 10 tonnes de mil et de l'huile qui ont été distribuées équitablement entre les travailleurs du chantier.	Environ 30 tonnes ont permis de lancer les travaux au niveau du village de Boré qui fait environ 2000 habitants.
	5. Actifs créés et leur usage actuel	Le puits réalisé est de grand diamètre (23 m de profondeur et 2 mètre de diamètre) 4 fourches pour les poulies et 4 abreuvoirs. L'accès à l'eau est gratuit et un comité de gestion est en place pour assurer les travaux d'entretien.	Les villages de Boré et Falembougou ont réalisé environ 22.000 mètres de cordons pierreux et 12.000 mètres de diguettes.
	6. Possibles activités économiques/sociales générées	Environ 2000 bovins boivent par jour au niveau du puits pendant la période de soudure. Il fait 23 mètres de profondeur et a une lame d'eau de 5 mètres.	La production de riz a atteint des rendements importants: 2 à 3 voire 5 tonnes à l'hectare.
	7. Degré de vulnérabilité réduite perçue par les bénéficiaires	Le site est situé à environ 50km dans un couloir de transhumance des animaux. Ainsi, le site sert de relais pour les pasteurs transhumants entre la vallée du fleuve et les grandes mares du Gourma. Ce site sert aussi à sécuriser les voyageurs qui font le voyage Bambara Maoudé –Tombouctou et ceux partant ou venant de Gourma Rharouss.	La commune de Boré est devenue une zone de production rizicole, grâce à l'appui des produits PAM et à l'engagement des communautés concernées.

Création d'actifs productifs			
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre travail: puit pastoral**	**Vivres contre travail: Aménagement avec des cordons pierreux et des diguettes pour la riziculture**
	Nom du village ou du campement	**Tiboraguène**	**Boré**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**8. Changements de stratégies au niveau des moyens de subsistance face à la paupérisation**	Sédentarisation réussie des familles de nomades dans le villages et sécurisation de leur élevage.	Pas spécifié
	9. Changements au niveau du besoin d'aide alimentaire dans la zone	L'aide du PAM a été considérée comme un apport leur permettant d'organiser un chantier à haute intensité de main d'œuvre que les exploitants ne pourraient réaliser seuls.	Les villageois ont eu besoin des vivres PAM pour réaliser ces importants travaux de diguettes aujourd'hui leur production rizocole et d'autres culture sèches suffit à leurs besoins familiaux.
	10. Appréciation du partenaire (contributions formation, suivi, etc.)	Le projet a pris fin en 2003.	Les populations sont soutenues par l'antenne locale de l'appui conseil et de l'aménagement rural et l'Ong NEF dont le siège est à Bandiagara. Cette Ong et le service technique de l'Etat assurent l'encadrement, la formation des populations et le suivi des travaux. En fin de campagne, ils font les diverses évaluations de production dans la zone.
	11. Suggestions, commentaires et effets non-planifiés		Le village comprend une école dont la cantine est appuyée par le PAM ainsi qu'un CSCOM qui bénéficie de la l'activité santé/nutrition.

Création d'actifs productifs			
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre travail: puits villageois**	**Vivres contre travail: construction d'un barrage en pierre pour le maraîchage**
	Nom du village ou du campement	**Diaminigoura**	**Kamba-Komodiguile**
Spécificités du projet	**Depuis quand / Année de démarrage**	**2003**	**2002**
	Région	**Mopti 5ème région**	**Mopti 5ème région**
	Zone/Cercle	**Bandiagara/Sangha**	**Bandiagara/Sangha**
	Date de visite	**22/06/2004**	**22/06/2004**
	Habitants	**800 environ**	**800 environ**
	Groupe(s) ethnique(s)	**Dogons**	**Dogons**
	Partenaire	**Via Sahel ONG française**	**Projet de Réalisation des Barrages en pays dogon (PRBPD). Sur financement DED et GTZ**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**1. Organisation d'activités, mécanismes et timing de livraison des aliments, rôle et composition du comité de projet**	Creusement d'un puits: le village avance 100 000 FCFA de caution pour payer les puisatiers: 2 puisatiers sont recrutés par l'ONG qui finance aussi le ciment et le matériel. Chaque village doit fournir au moins 12 actifs par roulement les jours de chantier. Le creusement d'un puit de 50 mètres dure environ 4 mois. Les villageois doivent aussi nourrir les travailleurs du chantier.	Comme tous les villages du plateau dogon, Kamba-Komodiguile n'a pratiquement pas de terre agricole disponible. Ainsi, les barrages de retenues permettent après la saison des pluies de faire du maraîchage grâce à la mise à disposition de l'eau pendant 4 mois de l'année. Le barrage a pour objectif essentiel de retenir de l'eau pour le maraîchage et l'abreuvement des animaux et d'augmenter la nappe phréatique.
	2. Type et nombre des bénéficiaires et niveau et modes de leur participation	Les vivres PAM offerts en 2003 ont permis de soutenir les personnes mobilisées par les bénéficiaires. Le nombre de travailleurs est de 39 hommes et 15 femmes qui sont restés sur place pour les travaux du chantier.	Pour la réalisation du barrage qui se fait en 2 à 3 mois de travaux en haute intensité de main d'œuvre, le chantier a mobilisé 120 hommes et 25 femmes.
	3. Ciblage	Les travailleurs et les femmes qui ont participé (apport de l'eau, cuisson des repas).	Tous les actifs ayant travaillé sur le barrage.

Création d'actifs productifs			
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre travail: puits villageois**	**Vivres contre travail: construction d'un barrage en pierre pour le maraîchage**
	Nom du village ou du campement	**Diaminigoura**	**Kamba-Komodiguile**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**4. Type d'aliments reçus et appréciation des bénéficiaires par rapport à leur habitudes alimentaires**	Pour la réalisation des travaux le site a reçu 1,6 tonnes de mil et 0,060 t d'huile. Les produits sont livrés au partenaire à Sangha et les bénéficiaires viennent chercher leur dotation à son niveau. Ils transportent les produits en charrette ou sur leur tête jusqu'au village. La distribution des vivres se fait au niveau du village par le conseil de village.	Pour la réalisation du barrage, le PAM a fait deux apports par le canal du partenaire : - 1er apport : Céréale : 8 tonnes et 0,3 t d'huile; - 2ème apport : céréales : 2 tonnes et 0,075 t d'huile. Les produits ont été livrés 2 fois directement au niveau du village.
	5. Actifs créés et leur usage actuel	Le puits réalisé est un puits à grand diamètre, 20 mètres de profondeur et 2 mètres de diamètre. Il s'agit d'un puits villageois et qui permet un accès plus facile à l'eau courante.	Le barrage réalisé fait 230 mètres de long, la crête est à 0,5m et la hauteur est à 2,5m.
	6. Possibles activités économiques/sociales générées	Le puit permet aussi d'abreuver le petit bétail des villageois.	Diversification de leurs cultures mieux assurée.
	7. Degré de vulnérabilité réduite perçue par les bénéficiaires	L'approvisionnement en eau du village est vitale.	Une meilleure couverture des besoins alimentaires de la famille et surtout un renforcement de leur pouvoir d'échange grâce à l'augmentation de la production d'oignons.
	8. Changements de stratégies au niveau des moyens de subsistance face à la paupérisation	Non spécifié	La superficie totale exploitable est de 9,9ha dont 3,3 pour la riziculture et 6,6 pour le maraîchage. Le nombre d'exploitants prévus est de 30 femmes et de 50 hommes. Le rendement en oignon est de 30t/ha pour un prix de vente entre 100 et 300 F CFA/kg

Création d'actifs productifs			
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre travail: puits villageois**	**Vivres contre travail: construction d'un barrage en pierre pour le maraîchage**
	Nom du village ou du campement	**Diaminigoura**	**Kamba-Komodiguile**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**9. Changements au niveau du besoin d'aide alimentaire dans la zone**	Pour le creusement du puits les villageois ont cotisé à hauteur de 350 000 FCFA. Chaque actif devait apporter 1000 FCFA par jour pour payer la nourriture préparée par les cuisinières. Les vivres PAM sont arrivées une fois le chantier terminé juste avant l'hivernage.	L'aide du PAM a été considérée comme un apport leur permettant d'organiser un chantier à haute intensité de main d'œuvre que les exploitants ne pourraient réaliser seuls.
	10. Appréciation du partenaire (contributions formation, suivi, etc.)	L'Ong Via Sahel intervient sur le plateau Dogon, dans les plaines du Séno depuis une bonne dizaine d'années et dans un programme de 14 puits dans les deux zones. Elle a le soutien du PAM. Le partenaire intervient dans la construction des écoles et au niveau de la santé, en prenant en charge le CSCOM de Sangha. Elle est très appréciée par les villageois.	Le partenaire est PRBPD. Sur financement DED et GTZ, ce projet fait un contrat à l'entreprise pour la réalisation des travaux. La main d'œuvre qualifiée et la fourniture des pierres est assurée par le village. En plus des efforts physiques, le village doit contribuer pour environ 10% du montant du financement.
	11. Suggestions, commentaires et effets non-planifiés	Les villageois ont pu cotiser une somme importante pour assurer la nourriture sur le chantier: l'apport en vivres PAM avant la période des cultures a été bienvenu mais ne semble pas avoir représenté un facteur déterminant de mobilisation.	

Création d'actifs productifs			
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre travail: construction d'une piste rurale**	**Vivres contre travail: Périmètre Irrigué Villageois pour la riziculture**
	Nom du village ou du campement	**2 villages: Dologou Dongodié**	**Korientze**
Spécificités du projet	**Depuis quand / Année de démarrage**	**2003**	**2003**
	Région	**Mopti 5ème région**	**Mopti 5ème région**
	Zone/Cercle	**Bandiagara/Sangha**	**Mopti/Korombana**
	Date de visite	**22/06/2004**	**23/06/2004**
	Habitants	**Dologou 300 habitants Dongodié 7 habitants**	**5000 habitants**
	Groupe(s) ethnique(s)	**Dogons**	**Sonrais, Peuls, Bellas, Bamanans, Markas**
	Partenaire	**Projet de Réalisation des Barrages en pays dogon (PRBPD). Sur financement DED et GTZ**	**ONG NEF (Near East Foundation)**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**1. Organisation d'activités, mécanismes et timing de livraison des aliments, rôle et composition du comité de projet**	Ces deux villages sont distants de 13 km et la piste n'est pas aménagée. L'aménagement de cette piste permettra le désenclavement de la zone.	Le village possède plusieurs associations production agricole. Avec la réduction des ressources naturelles, il est devenu indispensable de faire des réalisations plus sécurisées pour la production agricole. Le PIV concerne 12 familles qui se répartissent les 20 ha en fonction des actifs par famille. Les travaux sont réalisés en haute intensité de main d'œuvre pendant 3 mois avec 156 hommes et 96 femmes travaillant 3 à 4 jours par semaine.
	2. Type et nombre des bénéficiaires et niveau et modes de leur participation	Sur le chantier 80 hommes et 10 femmes ont travaillé par jour. Ils venaient de 4 villages différents.	12 famille représentant environ 252 personnes dont 96 femmes.

Création d'actifs productifs			
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre travail: construction d'une piste rurale**	**Vivres contre travail: Périmètre Irrigué Villageois pour la riziculture**
	Nom du village ou du campement	**2 villages: Dologou Dongodié**	**Korientze**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**3. Ciblage**	Tous les actifs ayant travaillé sur la route.	Les actifs des familles travaillent ensemble sur les mêmes superficies et se répartissent les fruits du travail.
	4. Type d'aliments reçus et appréciation des bénéficiaires par rapport à leur habitudes alimentaires	Pour la réalisation de la piste qui se fait progressivement sur une période de 2 à 3 ans, le PAM a fait un premier apport par le canal du partenaire. Cet apport est de 6 tonnes et 0,113 t d'huile. Les produits ont été livrés 2 fois, un mois et demi avant la fin des travaux. Les greniers étaient presque vide. Quand on a une famille de 7 personnes et un actif sur le chantier, les vivres PAM distribués (environ 25 kg) ont permis de se nourrir pendant une dizaine de jours.	Le tonnage donné en mil par le PAM était de 2 tonnes de mil et 0,072 t d'huile distribué entre les 12 familles. Les vivres sont arrivés assez tard : une petite partie a été utilisée pour préparer le repas des travailleurs sur le chantier le reste a été ditribué entre les 12 familles et a été consommé en mai-juin à une époque où les prix du mil était très élevé: "le petit peu que nous avons reçu a été le bienvenu".
	5. Actifs créés et leur usage actuel	La piste prévue est de 13 km et la largeur est de 4m. Le village a pu réaliser pour le moment en 3 mois de travail 2,4 km avec l'entreprise chargée des travaux.	Réalisation d'un PIV de 20 ha Les vivres sont partagés au niveau des 12 familles. Pour la campagne dernière, les membres de l'association ont pu réaliser 6 ha. Pour l'année en cours, les travaux d'extension ont commencé.
	6. Possibles activités économiques/sociales générées	Trop tôt.	Lors de la dernière récolte au niveau des 6 ha, le rendement était de 5 à 6 tonnes.

Création d'actifs productifs			
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre travail: construction d'une piste rurale**	**Vivres contre travail: Périmètre Irrigué Villageois pour la riziculture**
	Nom du village ou du campement	**2 villages: Dologou Dongodié**	**Korientze**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**7. Degré de vulnérabilité réduite perçue par les bénéficiaires**	Non spécifié.	La sécurisation de leur production rizicole et la couverture de leurs besoins alimentaires.
	8. Changements de stratégies au niveau des moyens de subsistance face à la paupérisation	Non spécifié	Non spécifié
	9. Changements au niveau du besoin d'aide alimentaire dans la zone	L'aide du PAM a été considérée comme un apport leur permettant d'organiser un chantier à haute intensité de main d'œuvre que les exploitants ne pourraient réaliser seuls.	L'aide du PAM a été considérée comme un apport leur permettant d'organiser un chantier à haute intensité de main d'œuvre que les exploitants ne pourraient réaliser seuls.
	10. Appréciation du partenaire (contributions formation, suivi, etc.)	Le partenaire est PRBPD. Sur financement DED et GTZ, ce projet fait un contrat à l'entreprise pour la réalisation des travaux. La main d'œuvre qualifiée est assurée par le village. En plus des efforts physiques, le village doit contribuer pour environ 10% du montant du financement.	Le partenaire est l'ONG NEF qui finance le projet, apporte un aménagiste pour faire le travail. Il prend en charge les équipements motopompes et accessoires et donne les semences pour le démarrage, en plus il assure l'encadrement pour les deux premières campagnes. Il est très actif dans le village.
	11. Suggestions, commentaires et effets non-planifiés		

Création d'actifs productifs			
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre travail: creusement d'un étang piscicole**	**Vivres contre travail: régénération de bourgoutière**
	Nom du village ou du campement	**Korientze**	**Korientze**
Spécificités du projet	**Depuis quand / Année de démarrage**	**2002**	**2.003**
	Région	**Mopti 5ème région**	**Mopti 5ème région**
	Zone/Cercle	**Mopti/Korombana**	**Mopti/Korombana**
	Date de visite	**23/06/2004**	**23/06/2004**
	Habitants	**5001 habitants**	**5002 habitants**
	Groupe(s) ethnique(s)	**Sonrais, Peuls, Bellas, Bamanans, Markas**	**Sonrais, Peuls, Bellas, Bamanans, Markas**
	Partenaire	**ONG NEF (Near East Foundation)**	**ONG NEF (Near East Foundation)**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**1. Organisation d'activités, mécanismes et timing de livraison des aliments, rôle et composition du comité de projet**	La pêche est une activité très importante, mais avec la sécheresse, elle devient de plus en plus aléatoire. C'est pourquoi, la pisciculture et l'élevage de poissons sont des activités nouvelles qui vont permettre d'améliorer fortement les revenus.	La culture de bourgou ou bourgouculture est rentrée dans les traditions de la région depuis les années de sécheresse 83-84 Ainsi, la zone de Korientzé avait fortement vulgarisé cette activité, cependant avec la pression animale et le vieillissement des plantes, les bourgoutières sont devenues totalement nues et il faut les restaurer. Le lac Korientzé et le bras de la rivière du Kolikoli ont plus de 10.000 ha et les villages se sont organisés autour des services techniques et des partenaires pour assurer la restauration des 2500 ha qui sont nus. La bourgouculture se pratique par repiquage des boutures à la crue ou à la décrue de février à juin.

Création d'actifs productifs			
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre travail: creusement d'un étang piscicole**	**Vivres contre travail: régénération de bourgoutière**
	Nom du village ou du campement	**Korientze**	**Korientze**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**2. Type et nombre des bénéficiaires et niveau et modes de leur participation**	Les pisciculteurs. Ils entreprennent ensemble chaque année des travaux d'aménagements des étangs. Au début l'association a réalisé un seul étang à titre test et maintenant elle exploite 5 étangs piscicoles.	3 villages ont commencé en 2003 et 5 villages cette année.
	3. Ciblage	L'association des pisciculteurs qui comprend 50 personnes dont 30 femmes.	Les travaux sont réalisés en haute intensité de main d'œuvre et en série. Les personnes âgées font la préparation et les jeunes font le repiquage. Donc, c'est tout le village qui est concerné.
	4. Type d'aliments reçus et appréciation des bénéficiaires par rapport à leur habitudes alimentaires	Apport en vivres PAM en 2002 pour la réalisation des travaux de creusement des étangs. Les travaux sont réalisés en haute intensité de main d'œuvre pendant 3 mois avec 50 membres de l'association qui sont appuyés par les membres de leur famille. Le tonnage donné en mil par le PAM était de 2 tonnes de mil et 0,072 t d'huile.	Apport en vivres PAM en 2002 et 2003 pour la réalisation des travaux de repiquage du bourgou. Le PAM a donné 3 tonnes de mil. Le partage se fait par le conseil de village et concerne donc toutes les familles qui participent aux travaux.
	5. Actifs créés et leur usage actuel	Les étangs ont les dimensions suivantes: 40 m de longueur sur 30 de largeur et une profondeur de 2 mètres.	71 hectares de bourgoutière.

Création d'actifs productifs			
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre travail: creusement d'un étang piscicole**	**Vivres contre travail: régénération de bourgoutière**
	Nom du village ou du campement	**Korientze**	**Korientze**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**6. Possibles activités économiques/sociales générées**	Les poissons sont pris dans le fleuve et mis en élevage dans les étangs. Ils sont gardés et nourris pendant 3 à 4 mois. Il faut environ 2500 poissons par étang. Elevage de 2 espèces, la carpe et la silure.	Le bourgou est une plante naturelle du delta et qui à plusieurs utilisations. Les graines sont consommés en alimentation humaine, les tiges donnent après macération un sirop sucré qui est utilisé dans la consommation humaine. Le bourgou est un excellent fourrage et un hectare de bourgou rapporte en moyenne 150.000 à 250.000 FCFA par hectare.
	7. Degré de vulnérabilité réduite perçue par les bénéficiaires	Par étang l'association fait une recette de 800.000 FCFA à la vente. Les frais s'élèvent à 500.000 FCFA et chaque étang rapporte la somme de 300.000 FCFA. La moitié de ce montant est mise en caisse et l'autre partagée entre les exploitants. Depuis la création de cet étang les femmes peuvent envoyer leurs enfants à l'école, et assurer d'autres dépenses importantes pour la famille.	Les vivres PAM ont été un encouragement.
	8. Changements de stratégies au niveau des moyens de subsistance face à la paupérisation	Les recettes tirées de la vente en frais des poissons ont permis de passer la soudure de l'année dernière sans problème alors que les greniers étaient vides. Les pisciculteurs ont pu acheter à la banque de céréales du village du riz (mis en place par l'OPAM au titre des activités alternatives en cas de crises alimentaires).	Consommation des graines de bourgou et amélioration des conditions de pâture donc de l'état des animaux.

Création d'actifs productifs			
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre travail: creusement d'un étang piscicole**	**Vivres contre travail: régénération de bourgoutière**
	Nom du village ou du campement	**Korientze**	**Korientze**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**9. Changements au niveau du besoin d'aide alimentaire dans la zone**	Sans les vivres PAM les femmes n'auraient pas eu le courage de travailler pour creuser ces étangs. Il leur faut encore consolider pendant 5 ans leur activité et créer 7 nouveaux étangs.	Souhaite être encore "encouragé" pour continuer cette activité. Il ya 25 villages de part et d'autre du fleuve qui ont pour objectif de régénérer environ 540 hectares de bourgoutière.
	10. Appréciation du partenaire (contributions formation, suivi, etc.)	Le partenaire est l'ONG NEF qui finance le projet est très apprécié.	Le partenaire est l'ONG NEF qui finance le projet, passe par le service technique local pour superviser les travaux de bourgouculture. Il soutient l'association en petits matériels pour la réalisation des travaux. Il est très apprécié par les habitants.
	11. Suggestions, commentaires et effets non-planifiés		

Création d'actifs productifs			
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre travail: reboisement**	**Vivre contre formation**
	Nom du village ou du campement	**Sirakoro**	**Kokolo**
Spécificités du projet	**Depuis quand / Année de démarrage**	**2000 - 2002**	**2004**
	Région	**Mopti 5ème région**	**Mopti 5ème région**
	Zone/Cercle	**Mopti/Sio**	**Bandiagara/Soroly**
	Date de visite	**24/06/2004**	**22/06/2004**
	Habitants	**800 habitants**	**1000 personnes**
	Groupe(s) ethnique(s)	**Bamanans, de Markas, de Dogons, de Bobos et un peu de Mossis**	**Dogon**
	Partenaire	**Alliance Mission**	**Ya G TU**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**1. Organisation d'activités, mécanismes et timing de livraison des aliments, rôle et composition du comité de projet**	Le village est situé en bas du plateau Dogon, dans une zone fortement en pente vers le fleuve Bani. Le ravinement est devenu important et les terres en majorité se sont transformées en glacis. Les terroirs villageois n'ont presque pas de terre cultivable et la pression sur le bois surtout vert est très fort. C'est dans ce contexte que le village, avec Alliance Mission a décidé de se lancer dans le reboisement des superficies dégradées en glacis.	Centre d'alphabétisation organisé par l'ONG YA G TU (basée à Bandiagara). Le centre est abrité par les locaux de l'école de Kokolo. YA G TU est une association de femmes. Démarrage des sessions de formation depuis 1 mois.
	2. Type et nombre des bénéficiaires et niveau et modes de leur participation	Les familles des travailleurs et des familles vulnérables du village.	29 participants: 25 femmes et 4 hommes.

Création d'actifs productifs			
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre travail: reboisement**	**Vivre contre formation**
	Nom du village ou du campement	**Sirakoro**	**Kokolo**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**3. Ciblage**	Des familles vulnérables du village qui n'avaient pas d'actifs sur le chantier de reboisement ont été comprises dans les distributions.	Les auditeurs du centre. Les femmes sont plus nombreuses et plus "demandeuses" que les hommes. Les hommes présents sont jeunes.
	4. Type d'aliments reçus et appréciation des bénéficiaires par rapport à leur habitudes alimentaires	Le PAM a fait deux livraisons par le canal d'Alliance Mission, respectivement en 2000: 5,1 t de mil, 8 cartons de poissons. En 2002: 20 t de mil et 42 cartons d'huile. Les produits sont donnés directement au niveau du conseil de village qui, à son tour fait la distribution suivant les bases de la tradition.	Apport de vivres PAM: 5 tonnes (mil et petit pois) La stratégie de distribution adoptée par YA G TU: donner les vivres en 2 temps. 1 fois au démarrage et une vingtaine de jours avant la clôture afin de garantir un très bon taux de fréquentation.
	5. Actifs créés et leur usage actuel	Le village a pu réaliser 32,5 ha de variétés végétales diverses dont des espèces locales (baobab, néré, karité, …)	
	6. Possibles activités économiques/sociales générées	Depuis cette période, les acquis sont importants: - Arrêt des inondations du village lors des pluies importantes; - Production de fourrage dans les périmètres pour l'alimentation des animaux - Production de bois et de produits de cueillette pour les femmes du village.	Les femmes dogons mènent de très nombreuses activités génératrices de revenus en saison sèche en plus de la culture d'oignons qui est la caractéritique de la zone. Elles ont demandé à YA G TU de les aider à apprendre à lire et à écrire car elles souhaitent pouvoir maîtriser la gestion de leurs activités et ne plus dépendre d'une animatrice pour les encadrer.

Création d'actifs productifs			
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre travail: reboisement**	**Vivre contre formation**
	Nom du village ou du campement	**Sirakoro**	**Kokolo**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**7. Degré de vulnérabilité réduite perçue par les bénéficiaires**	Source de revenus monétaires importants pour les habitants du village: bois et fourrage.	Les femmes vont utiliser une toute petite partie de ce qu'elles ont reçu mais elles vont garder l'essentiel du stock pour la saison de soudure.
	8. Changements de stratégies au niveau des moyens de subsistance face à la paupérisation	De nouvelles ressources alimentaires (produits de cueillette: feuilles de baobab, de néré, de tamarin) mais il faut attendre encore plusieurs années avant que leur apport soit significatif dans la diète alimentaire. Mais surtout des économies substantielles de fourrages: avant il fallait dépenser environ 25 000 FCFA en saison sèche pour pouvoir nourrir quelques animaux, avec le fourrage produit dans la zone de reboisement les animaux sont bien alimentés.	Sans les vivres PAM elles n'auraient pas pu fréquenter le centre et suivre les cours d'alphabétisation: "Durant la saison sèche on doit trouver toutes les occasions de ressources on ne peut se sonsacrer à autre chose? Le poids qui est sur notre tête est trop grand."
	9. Changements au niveau du besoin d'aide alimentaire dans la zone	L'aide du PAM a été considérée comme un apport leur permettant d'organiser un chantier à haute intensité de main d'œuvre que les exploitants ne pourraient réaliser seuls.	La fréquentation du centre d'alphabétisation par les femmes ne pourrait pas être assurée sans les vivres PAM.

Création d'actifs productifs			
	Activité du PAM / Description de l'activité	**Vivres contre travail: reboisement**	**Vivre contre formation**
	Nom du village ou du campement	**Sirakoro**	**Kokolo**
Résultats généraux des interviews et de la liste récapitulative	**10. Appréciation du partenaire (contributions formation, suivi, etc.)**	Alliance Mission est une Ong internationale qui a pour objectif l'évangélisation mais aussi le développement des communautés de la zone. Pour le reboisement de Sirakoro, l'Ong a financé plus de 30 millions de FCFA pour assurer la protection des superficies reboisées et la réalisation de forages, de puits et de château d'eau pour l'arrosage des plants.	YA G TU les encadre pour les activités génératrices de revenus. A créé une banque de semences d'oignons à Bandiagara. Abrite aussi une unité de farine Misola pour le PAM. Association très dynamique.
	11. Suggestions, commentaires et effets non-planifiés		

ANNEXE 4: REFERENCES

Auteur	Titre	Date
Government of Mali	Poverty Reduction Strategy Paper (Final PRSP)	29 May 2002
Paola Franciosi, Traoré Oumou Touré	Final Evaluation of WFP's Commitments to Women 1996-2001: Country Case Study: Mali	March 2002
Nations Unies	Plan-cadre des Nations Unies pour l'Aide au développement 2003-2007	
Nations Unies	Bilan Commun de Pays - Mali - 2001	
Nations Unies	Plan-cadre des Nations Unies pour l'Assistance au Développement (UNDAF) 1998-2002	14 septembre 1998
UNDAF	Bilan Commun de Pays (CCA) 1998-2002	14 septembre 1998
Programme Alimentaire Mondial - Ministère du Développement Rural du Mali	Rapport de Synthèse: Atelier de formulation du schéma de stratégie pour la coopération Mali/PAM 2003-2007	Mai 2001
Programme Alimentaire Mondial - Ministère du Développement Rural du Mali	Rapport de synthèse: Atelier de formulation du programme de pays 2003-2007	Mai 2002
Programme Alimentaire Mondial, Bureau du Mali	Sommaire de l'Activité 4 - CP10205 - "Prévention et atténuation des catastrophes" du programme du PAM (2003-2007)	
DRN-ADE-Baastel-Eco Consulting Group-NCG	Ethiopia Pilot Study - Note on Methodology and Lessons learnt (Draft)	April 2004
République du Mali - Programme Alimentaire Mondial	Contrat opérationnel conclu entre le Gouvernement de la République du Mali et le Programme Alimentaire Mondial relatif à l'Activité 1 - CP 10205.0 - "Appui à l'Education de Base"	
	Contrat opérationnel conclu entre le Gouvernement du Mali et le Programme Alimentaire Mondial relatif à une assistance - Activité 2 - CP 10205.50 - "Alimentation complémentaire et appui aux services communautaires de santé"	
	Contrat opérationnel conclu entre le Gouvernement du Mali et le Programme Alimentaire Mondial relatif à l'Activité 4 - CP10205.0 "Prévention et atténuation des catastrophes"	
	Plan d'opérations conclu entre le Gouvernement de la République du Mali et le Programme Alimentaire Mondial relatif à l'activité "Appui aux cantines scolaires et là la scolarisation des filles" (Activité PAM MLI 6267.00)	
	Plan d'opérations conclu entre le Gouvernement de la République du Mali et le Programme Alimentaire Mondial relatif à l'activité "Sécurité Alimentaire et préparation aux crises alimentaires" (Activité PAM MLI 6145.00)	

Auteur	Titre	Date
	Plan d'opérations conclu entre le Gouvernement de la République du Mali et le Programme Alimentaire Mondial relatif à l'activité "vivre contre travail et contre formation (Activité PAM MLI 6146.00)	
Programme Alimentaire Mondial	Etude Genre dans les zones d'intervention du PAM au Mali	October 2001
	Evaluation Thématique des Engagements du PAM en Faveur des Femmes (Un rapport du bureau de l'Evaluation)	June 2002
	Mission de renforcement des systèmes et méthodes de suivi des activités assistées par le PAM (rapport du consultant)	Novembre 2001
	Deuxième mission de renforcement des systèmes et méthodes de suivi des activités assistées par le PAM (rapport du consultant)	Octobre 2002
	Programme de pays - 2003-2007	Octobre 2002
	Programme de pays 2003-2007: Sommaire de l'Activité 1- CP10205.0 - "Appui à l'Education de Base"	
	Programme de pays pour le Mali 2003-2007: Sommaire de l'Activité "Alimentation complémentaire et appui aux services communautaires de santé" - Activité 2 - CP10205.0	
	Programme de pays du Mali Résumé de l'Activité 3 - CP 10205.0 - "Création d'actifs productifs (CAP)"	
	Programme de pays du Mali - Résumé de l'Activité MLI 6267.00 "Appui aux cantines scolaires à la scolarisation des filles"	
	Development project approved by the Executive Director (1 July - 31 December 1998) - MLI 5941.00. Support to School Canteens – Executive Board Second Regular Session: Reports of the Executive Director on operational Matters - Agenda Item 6	13-14 May 1999
	Proposition d'action pour le déparasitage des enfants des écoles assistées par la PAM au Mali - Projet N° MLI 6267.00	
	Schémas de Stratégie de Pays	Octobre 2001
	Mali: Rural Community and Household Food Security Profiles	September 2002
	Favoriser le Développement - Questions de Politique Générale -	Mai 1999
	1998 Standardized Project Report - Project N° 5941.00 - School Feeding	
	1999 Standardized Project Report - Project N° 5941.00 - School Feeding	
	2000 Standardized Project Report - Project N° 5941.00 - School Feeding	
	2001 Standardized Project Report - Project N° 5941.00 - School Feeding	
	2002 Standardized Project Report - Project N° 5941.00 - School Feeding	

Auteur	Titre	Date
	Mali: Country Strategy Outlines - Agenda item 6	October 1997
	Programme de pays Mali 1999-2002	Octobre 1998
	Un rapport du bureau de l'Evaluation - Rapport complet de l'Evaluation à mi-parcours du Programme de Pays	Août 2001
	Rapport d'Evaluation du Programme de Pays du Mali	
	Résumé de l'Activité - MLI 6146.00 "Vivres contre travail et contre formation"	
	1999 Standardized Project Report - Project N° 6146.00 - Food for work activity under the country programme	
	2000 Standardized Project Report - Project N° 6146.00 - Food for work activity under the country programme	
	2001 Standardized Project Report - Project N° 10011.0 - Country programme Mali (1999-2002)	
	2002 Standardized Project Report - Project N° 10011.0 - CP-MLI 1999-2002	
	Activité MLI 6145.00 " Sécurité alimentaire et préparation aux crises alimentaires"	
	Development project approved by the Executive Director (1 July - 31 December 1998) - Mali 5942.00. Support to health sectorial policy. Report of the executive Director on operational matters - Agenda Item 6	May 1999
	1998 - Standardized Project Report - Project N° 5942.00 - Health and Nutrition	
	1999 - Standardized Project Report - Project N° 5942.00 - Health and Nutrition	
	2000 - Standardized Project Report - Project N° 5942.00 - Health and Nutrition	
	2001 - Standardized Project Report - Project N° 5942.0 - Assistance to the Health Sector	
	2002 - Standardized Project Report - Project N° 05942.0 - DEV-MLI-Health and Nutrition	